CATALOGUE DE TABLEAUX,

Sculptures, Deſſins, Eſtampes encadrées, en Feuilles & en Recueils ; d'un précieux Fonds de Planches gravées avec leurs Epreuves ; de divers Uſtenſiles de Graveur, & autres objets de Curioſité :

Le tout provenant de la Succeſſion de Feu M. LE BAS, *premier Graveur du Cabinet du Roi, Penſionnaire de Sa Majeſté, Conſeiller en ſon Académie de Peinture & Sculpture, &c.*

Dont la Vente ſe fera dans les premiers jours du mois de Décembre prochain, en ſa Maiſon, rue du Foin Saint-Jacques, au coin de celle Boutebrie.

Par Me. HAYOT DE LONGPRÉ, Huiſſier-Commiſſaire-Priſeur.



Le préſent Catalogue ſe vend 24 ſols.

A PARIS,

Chez { CLOUSIER, Imprimeur-Libraire, rue de Sorbonne.
JOULLAIN, Marchand de Tableaux & Eſtampes, quai de la Mégiſſerie.
ET dans la Maiſon de feu M. LE BAS.

M. DCC. LXXXIII.

L'instant où la Vente commencera, sera annoncé par les Papiers publics & par des Affiches, ainsi que celui où les Amateurs pourront voir les objets qui la composent. On distribuera en même-tems la Feuille de l'ordre qui sera suivi & la Table du Nom des Auteurs rangés Alphabétiquement.

Le Sieur JOULLAIN *se chargera des Commissions que l'on voudra bien lui donner & s'en acquittera avec toute l'exactitude possible. Il prie les Personnes qui desirent avoir les Catalogues des Ventes que l'on a la bonté de lui confier, de l'instruire lorsqu'ils changent de Demeure, afin qu'il puisse les leur faire tenir sûrement.*



TABLE DES MATIÈRES.

Fin de la Table.



ÉLOGE HISTORIQUE DE M. LE BAS.

L'HISTOIRE prend ſoin de perpétuer le ſouvenir des grandes actions, & les ouvrages des Artiſtes juſtement célèbres ſuffiſent à leur gloire : mais la poſtérité, qui ſeule a le droit de juger les hommes, n'accorde aux uns que ſon admiration, aux autres que ſon reſpect. Le premier de ces deux ſentimens eſt réſervé par elle pour les actions utiles & les grands talens : à l'égard de ſon reſpect, il faut davantage encore pour oſer y prétendre.

La pratique la plus conſtante des devoirs impoſés à l'homme dès ſa naiſſance & des vertus qui peuvent aſſurer ſon bonheur en contribuant à celui de ſes ſemblables....

Voilà ce qui ſeul eſt capable de lui concilier la bienveillance de ſes Contemporains & la vénération des ſiècles futurs.

Conſidéré comme Artiſte, M. Le Bas n'eût donc, ſous ce ſeul rapport, inſpiré qu'un ſentiment froid & ſtérile, & la poſtérité ne conſerveroit de lui que ſes ouvrages. Mais, favoriſé des dons de la nature, il ſut les mettre à profit. Privé de ceux de la fortune, il réuſſit à dompter ſes caprices par un travail aſſidu. Perſuadé que les beaux-Arts n'admettent point de médiocrité parmi ceux qui les cultivent, il ſut ſe frayer un chemin aux premiers rangs, à travers tous les obſtacles que ſon éducation ſembloit apporter à ſon avancement. Il fut utile à ſa mère dans un âge où la plupart des jeunes gens ne voient dans leurs parens que les perſonnes chargées de fournir à leurs beſoins, factices ou réels, ainſi qu'à leurs plaiſirs. A meſure qu'il recueillit de ſes travaux des fruits plus abondans, il ſe crut obligé de les partager avec ſes amis, tous ceux qui l'environnoient ou qu'il ſavoit avoir beſoin de ſon ſecours. Enfin, s'il s'eſt acquis dans ſon art une réputation méritée, l'on peut dire, ſans forcer ſon éloge, qu'il

fut en même-temps fils respectueux & tendre, modeste avec ses égaux, affable envers ses inférieurs, reconnoissant & sensible, compâtissant aux peines de ses semblables; ardent & prompt à chercher les moyens de les adoucir ou de les réparer.

Nous séparerons en lui l'homme privé de l'Artiste; &, de cette manière d'analyser les grands-Hommes en tous genres, la seule qui puisse mettre à même de porter sur eux un jugement sain & impartial, nous formerons la division naturelle de son Eloge.

Jacques-Philippe Le Bas, né à Paris le 8 Juillet 1707, étoit fils d'un Maître Perruquier de cette Ville. Son père n'eut point d'autre fruit de son mariage avec Françoise-Etiennette Le Coq. Il mourut jeune encore, après avoir consommé rapidement toute sa fortune & la majeure partie de celle de sa femme. Sa mère, pour avoir attendu trop tard à s'opposer aux dissipations de son mari, n'avoit pu sauver que la propriété de sa Charge & se trouva réduite, lors de son décès, à une modique rente de 150 livres, que lui produisoit

la location du privilége attaché à cette Charge.

Il feroit inutile d'infifter fur le befoin qu'elle eut de la plus grande économie, & l'impuiffance dans laquelle elle fe trouva de faire le plus léger facrifice pour l'éducation de fon fils. Elle fut néanmoins fuppléer en partie à cet égard au défaut de moyens. Convaincue que les agrémens de l'efprit n'étoient rien en comparaifon des qualités du cœur ; elle prit elle-même le foin de former à la vertu celui du jeune Le Bas, & joignit aux préceptes, fi efficaces dans la bouche d'une mère tendre & chérie, l'exemple plus efficace encore.

Elevé par une mère qui réuniffoit fur lui toute fa tendreffe, dont il étoit toute la confolation & dont il fouhaitoit de devenir le foutien, on ne fera point étonné que M. Le Bas ait fenti de bonne-heure la néceffité du travail, reffource puiffante, ménagée à l'homme pour le mettre en état de fournir à fes befoins & pour adoucir les amertumes de la vie.

Nous lui avons entendu répéter plufieurs fois, & devant des perfonnes qui lui étoient étrangères, que lorfqu'il eut atteint l'âge

de quatorze ans, ſa mère, après l'avoir fait habiller à neuf entièrement, lui tint ce langage, qu'il prenoit plaiſir à ſe rappeller: *Tu ſais quelle eſt la modicité de ma fortune, avec quelle peine j'ai pourvu juſqu'à préſent à ton exiſtence....... Voilà, mon fils, tout ce que je puis faire pour toi.*

M. Le Bas dès-lors la quitta pour ne plus ceſſer de s'en occuper & ne plus travailler que pour elle. Auſſi-tôt qu'il ſe vit en état de la ſoulager, il revola dans ſes bras. Le deſir de lui faire oublier toutes ſes peines fut bientôt ſecondé par le goût qu'il conçut pour ſon art; & ces deux ſentimens réunis, allumèrent en lui cette ardeur pour le travail, dont il contracta l'heureuſe habitude, qu'il a conſervée pendant tout le cours de ſa vie.

La reconnoiſſance & la tendreſſe pour ſa mère furent toujours les deux paſſions dominantes de ſon cœur. Lorſqu'étant devenues inſuffiſantes pour le remplir tout entier, il eut fait choix d'une compagne, ſon amour partagé n'en devint pas moins vif. Séparé pour la ſeconde fois d'avec ſa mère, il ne paſſoit pas un jour ſans la voir. Elle demeuroit auprès de lui, jouiſſoit par

ſes ſoins de la plus grande aiſance, & mourut regrettée de ſon fils, de ſa bru & de tous ceux qui l'ont connue.

M. Le Bas fut long-temps inconſolable de ſa perte. On l'a vu ſouvent, même pendant les dernières années de ſa vie, s'arrêter devant ſon portrait, & verſer de ces larmes dont le ſentiment qui les fait répandre peut ſeul faire connoître le prix.

Ce fut en 1733, que M. Le Bas, qui n'eſtimoit que les richeſſes acquiſes par le travail & croyoit indigne d'un galant homme d'en faire dépendre uniquement ſon bonheur, ne crut devoir prendre conſeil pour ſe marier que de ſon goût & de ſa raiſon. Une de ces rencontres, que l'on regarde comme un effet du hazard, décida ſon inclination pour la Demoiſelle Eliſabeth Duret. Il fut frappé de ſa taille majeſtueuſe & des charmes de ſa figure, la ſuivit, s'informa de ceux auxquels elle appartenoit, l'obtint en mariage, & ne reçut avec le don de ſon cœur d'autre dot que ſes vertus & ſa beauté.

Il étoit alors dans ſa vingt-ſixième année. Ses talens commençoient à le faire diſtinguer ; mais ils lui produiſoient à peine de

quoi ſe ſoutenir, faire exiſter ſa mère & lui procurer quelques agrémens.

A ne conſulter que cet eſprit de calcul, aujourd'hui ſi commun, qui s'étend juſqu'à toutes les différentes claſſes de Citoyens, énerve le génie & les talens, retient un ſi grand nombre de perſonnes dans un célibat honteux & devient la ſource de tant de vices & de déſordres dans la Société ; qui ne feroit tenté d'accuſer M. Le Bas d'imprudence & d'une folle témérité, pour avoir, dans une poſition ſemblable à la ſienne, ſongé au mariage & fait le choix d'une femme, jeune, belle, vertueuſe ; mais ſans dot ?

Il ne prit pas même le temps de faire ces réflexions, & ne vit, en multipliant ſes charges que la néceſſité de redoubler d'aſſiduité pour le travail, incapable de l'effrayer.

Ainſi, pendant qu'un froid ſpéculateur, dont les craintes annoncent la foibleſſe, projette, médite & veut aſſervir le ſentiment lui-même aux loix du raiſonnement, l'homme de génie entreprend, exécute : & s'il rencontre des obſtacles, il en triomphe par ſon courage & ſa conſtance.

M. Le Bas, forcé d'attendre de ſes talens

ſa propre exiſtence, celle de ſa mère & celle de ſa femme, également chères à ſon cœur : à la tête d'une maiſon qui pouvoit s'accroître par une poſtérité nombreuſe: n'ayant jamais été dans le cas de rien amaſſer de ſes épargnes & ſans preſque aucun ſecours, forma le projet de ſe créer un fond de Planches.

Son imagination, exaltée par cette entrepriſe, dont l'énormité des avances à faire détournoit preſque tous les autres Graveurs, la lui préſenta comme le ſeul moyen d'aſſurer le bien-être de ſa femme & des enfans qui pouvoient naître de ſon union avec elle, de ſe ménager enfin une reſſource en cas de maladie ou d'infirmités. Il ſentit les difficultés, mais elles ne l'épouvantèrent pas. Il raſſembla tous les jeunes Artiſtes dans leſquels il découvrit des talens ou apperçut des diſpoſitions. Avec un tact ſingulier pour diſcerner à quoi chacun d'eux étoit propre, il en tira le meilleur parti poſſible. Il encouragea les uns par des careſſes & flatta les autres par des marques de confiance & d'amitié; reprit ceux-ci par des eſpèces de ſarcaſmes ironiques, qui faiſoient ſentir vivement ce qu'il vouloit

dire ; réjouit ceux-là par des plaiſanteries agréables, & donna l'exemple à tous de l'aſſiduité la plus opiniâtre, en travaillant tous les jours juſqu'à cinq ou ſix heures du ſoir, prenant peu de diſſipation & la cherchant preſque toujours dans ſes entretiens avec des Artiſtes célèbres, parmi leſquels il trouvoit à s'inſtruire, ou, pendant les dernières années de ſa vie, chez de jeunes Artiſtes qu'il encourageoit par ſes conſeils ou autrement, & chez leſquels il portoit une gaieté d'eſprit dont il a donné des preuves, même pendant ſa dernière maladie.

Rien ne prouve mieux ſon courage & ſon induſtrie, que le Catalogue que nous préſentons au Public, de ce fond commencé dans des circonſtances auſſi peu favorables, & qui cependant ne l'a pas empêché d'entreprendre une infinité d'autres Gravures & Vignettes, dont pluſieurs Editions d'Ouvrages très-connus dans la Littérature Françoiſe ſont enrichis.

Secondé par ſa femme dans ſon économie & les détails de l'adminiſtration intérieure de ſa maiſon, il vit en très-peu de temps ſes efforts couronnés des plus

brillans ſuccès. A meſure que ſa réputation s'étendoit, la fortune ſembloit prendre plaiſir à le combler de ſes faveurs. Il avoit ſu la dompter, comme nous l'avons dit en commençant; mais peut-être pourroit-on dire de lui comme de tant d'autres, qu'il ne ſut pas uſer de ſa victoire.

Il n'avoit point eu d'enfans de Madame Le Bas; & depuis long-temps ſes amis l'invitoient à ſe repoſer, à vendre ſon fonds, à placer le produit qu'il en retireroit & à ſuivre un plan de vie qu'ils lui avoient tracé; que lui-même reconnoiſſoit préférable au ſien, comme étant plus tranquille & plus agréable, mais qui ne pouvoit ſe concilier avec ſon caractère vif & entreprenant, dont nous n'avons donné qu'une très-foible eſquiſſe. Il ſe ſentoit encore en état de travailler & l'oiſiveté lui ſembloit une mort anticipée; l'oiſiveté volontaire, une ſorte de ſuicide.

Cette manière de penſer le retint juſqu'à ſon dernier ſoupir dans les embarras & les inquiétudes inſéparables des entrepriſes. Celle des Figures de l'Hiſtoire de France, en le mettant à découvert de très-fortes ſommes, avoit prodigieuſement altéré ſa

fortune & lui-même attribuoit en partie la cauſe de ſa dernière maladie aux chagrins de plus d'une eſpèce qu'elle lui avoit cauſée (1). Cependant elle ne lui fit pas perdre de vue la néceſſité de ſoutenir par des nouveautés ſon fonds qu'il diſoit avoir intention de vendre au retour de la paix (2).

La vie de M. Le Bas, à partir du moment de ſon entrée dans la carrière des Arts, parut n'être qu'un enchaînement de proſpérités. Il avoit reçu de la nature, avec une

(1) M. Le Bas eſt mort à l'inſtant où il commençoit à jouir du fruit de ſes peines & de ſes avances. Le ſuccès de cet Ouvrage eſt maintenant décidé. Nous ne pouvons que former des vœux pour qu'il tombe entre les mains de perſonnes en état de le continuer ſur le même plan & d'exécuter le projet que M. Le Bas avoit conçu de recommencer les deux premières Livraiſons, pour y rétablir & indiquer l'ordre chronologique, & pour que la partie Littéraire ſe trouvât du même Auteur. Alors cet Ouvrage, utile autant qu'agréable, préſenteroit l'abrégé de notre Hiſtoire le plus propre à en graver les principaux faits dans la mémoire des jeunes gens, à leur inſpirer le deſir d'en apprendre davantage.

(2) Le Catalogue fait mention de pluſieurs Planches qui n'ont point encore été miſes au jour & dont quelques-unes ont été terminées depuis ſon décès par des Artiſtes, ſes Elèves ou autres, dans leſquels il connoiſſoit des talens.

conſtitution forte & une ſanté vigoureuſe, un caractère vraiment original, un fond inépuiſable de gaieté. Ses travaux le mirent promptement à même de répandre l'abondance dans ſa maiſon & d'y introduire avec elle tous les agrémens & les plaiſirs qui marchent à ſa ſuite. Il avoit la ſatisfaction ſi douce de ne devoir ſon bonheur qu'à lui-même ; & ſa fortune lui procuroit celle, plus agréable encore pour une ame ſenſible, de pouvoir ſaiſir toutes les occaſions de rendre ſervice, qui ſe rencontrent fréquemment, dans quelque ſituation que l'on ſoit. Il avoit des amis ſincères, en petit nombre à la vérité, mais dont les noms de quelques-uns ſuffiroient à ſon éloge.

Cette félicité ne fut, pendant près de cinquante ans, troublée que par la perte de ſa mère, les maladies très-graves de ſa femme & quelques légères tracaſſeries, dont la vie d'aucun homme n'eſt exempte. Or, après un demi-ſiècle de bonheur, on peut juger de l'impreſſion que dûrent faire ſur lui les chagrins les plus cuiſans, qui l'accablèrent ſur la fin de ſa vie.

Son entrepriſe des Figures de l'Hiſtoire

de France l'épuifoit par les avances journalières qu'il étoit obligé de faire. La guerre, en obftruant le commerce des objets de néceffité première, avoit, pour ainfi dire, totalement anéanti celui des productions des arts. Dans ces circonftances critiques, la maifon dans laquelle il demeuroit *depuis quarante-fept ans* ayant été vendue, le nouveau Propriétaire le força d'en fortir pour l'occuper lui-même. Sa femme étoit dangereufement malade. Il écrivit à tous fes amis & prit toutes les précautions poffibles pour lui dérober la connoiffance de cette obligation de déménager, qu'il croyoit capable de hâter fa fin. Il réuffit à lui éviter cette affliction : mais, malgré tous fes foins, il ne put la rappeller à la vie, &, le 23 Juillet 1781, il fut privé de cette femme qu'il avoit toujours aimé fincèrement, & qui rendit en mourant le témoignage le plus complet de la bonté du cœur de fon mari, de fa probité fcrupuleufe, de fa délicateffe & de fes belles façons pour elle.

Après avoir donné des larmes à fa mémoire, il fit tous fes efforts, & prit affez fur lui-même pour que fa gaieté ne parût point altérée par tant de traverfes. Néan-

moins des aſſauts auſſi réitérés & d'autres peines encore, d'autant plus vives qu'il les renferma long-temps en lui-même, altérèrent inſenſiblement ſa ſanté. Retenu pendant quelques mois dans ſa chambre par une douleur à une jambe qui l'empêchoit de matcher, il fut livré pendant tout ce temps aux réflexions les plus amères, &, privé d'un exercice qui lui étoit devenu néceſſaire, il dut ſentir, plus vivement qu'il n'avoit peut-être fait juſqu'alors, combien l'homme, né pour vivre en ſociété, devient à plaindre, lorſqu'après en avoir éprouvé les charmes, il ſe voit réduit, par la perte de ſes proches & de ce qu'il avoit de plus cher, à un abandon preſque total.

Cette indiſpoſition, légère, mais dangereuſe par les ſuites qu'elle eut pour lui, fut peut-être trop négligée. Depuis ce temps, il marcha plus difficilement, eut moins de goût pour le travail, ne jouit jamais d'une ſanté parfaite & parut s'occuper davantage de ſa deſtruction prochaine.

Sa dernière maladie s'annonça par des ſymptômes qui l'effrayèrent long-temps d'avance. Lorſque les Médecins l'eurent déclaré dangereuſe, il eſſaya long-temps

de ſe faire illuſion à lui-même. Déſabuſé par le progrès du mal, il eut encore le courage de chercher à faire illuſion à ceux qui l'environnoient, pour ne pas affliger trop les uns, & maintenir les autres dans le devoir. Il ſurmontoit les douleurs les plus aigües & ranimoit la confiance de ſes amis, par ſa fermeté, ſa réſignation, & même par des plaiſanteries. Il cherchoit à ſe diſtraire des idées affligeantes qui revenoient ſans ceſſe à ſon eſprit, en s'occupant de ſon art & de ſes affaires, converſant avec ſes Elèves, ou ſes amis; donnant des conſeils aux uns, entrant avec les autres dans les plus grands détails ſur leurs affaires, ou ce qu'il ſavoit les intéreſſer davantage.

Lorſqu'enfin il vit s'avancer ſa dernière heure, après laquelle le ſage dans l'affliction & le juſte ſoupirent également, comme après l'inſtant de leur délivrance & la fin de leurs maux, il mit ordre à toutes ſes affaires avec la plus grande préſence d'eſprit, & mourut quelques jours après, le 14 du mois d'Avril de l'année 1783, dans la ſoixante-ſeizième de ſon âge.

Un grand nombre de traits de bienfaiſance, ſur leſquels nous n'aurions pas à

craindre d'être démentis par ceux même qui en furent les objets & ſont encore exiſtans, pourroient nous aider à prouver ce que nous avons dit de la bonté de ſon cœur & de ſon empreſſement à rendre ſervice: mais nous nous bornerons à en citer deux, que nous choiſiſſons de préférence, parce que nous avons été témoins du premier, & parce que le ſecond nous a été rapporté par l'obligé lui-même, qui ne s'eſt pas moins honoré par ſa reconnoiſſance, que le bienfaiteur par ſa générosité.

Madame Le Bas, qui n'avoit apporté, comme nous l'avons dit, d'autre dot à ſon mari que ſes vertus & ſes charmes, en lui donnant par Contrat de mariage ſa portion dans la communauté, s'étoit interdit le pouvoir de faire aucunes diſpoſitions teſtamentaires valables en cas de prédécès de ſa part. Elle deſira, ſur la fin de ſa dernière maladie, donner une preuve de ſa reconnoiſſance à deux filles qui la ſervoient, l'une depuis trente-deux, & l'autre depuis quinze à ſeize ans; mais n'oſant pas faire part de ſes intentions à M. Le Bas, dans la crainte de l'affliger trop fortement, elle lui fit dire par un ami commun qu'elle s'en

rapportoit

rapportoit à sa justice, pour assurer après lui le sort de ces deux fidelles domestiques. Elle lui fit aussi demander son agrément à ce qu'elle leur partageât une partie de sa garde-robe & donnât à chacune d'elles une modique somme, payable après son décès... Voici quelle fut mot à mot la réponse de M. Le Bas : *Dites à ma femme qu'elle fasse tout ce qu'elle voudra ; QUE JE TROUVE LA SOMME TROP FOIBLE ET QU'ELLE DOIT LA DOUBLER : qu'elle mette par écrit ses intentions & soit assurée qu'elles seront fidèlement exécutées ; mais faites ensorte qu'elle ne m'en parle pas davantage. C'en est déja trop pour moi de la voir dans un état qui ne me laisse plus d'espérance.*

Un Peintre de Paysage très-connu, qui nous permettroit de le nommer s'il vivoit encore, M. Delacroix, nous a dit que M. Le Bas l'étoit venu voir pendant une maladie qui, l'empêchant de travailler & de sortir, lui ôtoit les moyens de subsister, de suivre le recouvrement des sommes qui lui étoient dues & de se procurer les secours nécessaires à son état. Après avoir essayé de le consoler & de le distraire, il sortit en lui promettant de venir le revoir, revint en effet dans la même soirée, sous prétexte

d'avoir oublié quelque chofe, fit femblant de chercher ce qu'il difoit avoir perdu, dépofa dans un coin de fa chambre, de l'argent & le quitta, lui témoignant de nouveau tout l'intérêt qu'il prenoit à fon prompt rétabliffement. Auffi-tôt que M. Delacroix fut en état de fortir, il fut rendre à M. Le Bas fa vifite & voulut lui parler de fa reconnoiffance........ *Je ne fais*, lui répondit cet homme inconcevable, auquel on ne pouvoit refufer fon attachement & fon eftime quand on avoit eu le temps de le connoître; *je ne fais ce que vous voulez me dire, ne m'en parlez jamais, cela ne me regarde pas.* Auffi-tôt il changea de converfation. M. Delacroix, en rapportant cet acte de générofité fi bien foutenue, ne pouvoit tarir fur les louanges de fon bienfaiteur & de fon ami.

Lorfqu'il étoit queftion de rendre fervice, M. Le Bas ne regardoit rien comme impoffible. Il n'eft, pour ainfi dire, pas un feul de fes amis auxquels il n'ait propofé dans cette vue des démarches fouvent infructueufes ou fait demander par ceux qu'il vouloit obliger, des chofes impoffibles qu'il leur avoit fuggérées dans l'excès de fon zèle.

Avant que de parler de ſes ouvrages, ſur leſquels nous nous croyons diſpenſés de nous étendre, parce qu'ils ſont dans les mains de tout le monde & qu'ils parlent aſſez d'eux-mêmes, nous aurions deſiré pouvoir achever ſon portrait que nous n'avons qu'ébauché : mais nous craindrions d'en altérer les traits en cherchant trop à le finir.

Nous avons fait l'éloge de ſon cœur, en prouvant qu'il fut bon fils, bon époux, bon maître & bon ami. Tant de vertus ſont bien propres ſans doute à faire oublier quelques foibleſſes, dont il ne fut pas exempt. Son caractère étoit actif & entreprenant, trop emporté peut-être, courageux & ferme dans l'exécution. A l'égard de ſon eſprit, qu'il devoit tout entier à la nature, il étoit enjoué, plein de ſaillies & de plaiſanteries tout-à-fait neuves.

Il ne parloit, ne louoit, ne plaiſantoit & ne cenſuroit pas comme un autre. Il avoit une imagination vive, qui le faiſoit ſouvent donner dans l'exagération. Les idées ſe ſuccédoient avec tant de rapidité, que très-fréquemment il falloit être exercé pour en pouvoir ſuivre la marche. Des

ſarcaſmes ingénieux, mais ſouvent cruels, que l'éducation ne lui avoit pas appris à réprimer, qu'il ne ſe donnoit jamais le temps de méditer & que ſon cœur déſavouoit, lui ont attiré quelquefois des ennemis, envers leſquels il étoit toujours prêt à faire les premières avances. En un mot, on reconnoiſſoit dans M. Le Bas l'enfant gâté de la nature, avec toute ſon énergie, ſes agrémens & ſes imperfections, tempérées par le cœur le plus excellent, la franchiſe & la loyauté. L'anecdote ſuivante, que nous citons entre beaucoup d'autres du même genre, achevera de le faire connoître.

Vers la fin de l'été de 1782, un Préſident à Mortier du Parlement d'une des premières Villes du Royaume, vint chez M. Le Bas, pour y acheter l'Hiſtoire univerſelle, ſacrée & profane (1). Pendant que l'on choiſit les

(1) Cet Ouvrage qui, ſans être de M. Le Bas, fait partie de ſon fonds, eſt compoſé de ſix Volnmes *in*-8°. Deux renferment l'Hiſtoire Sacrée, & les quatre autres l'Hiſtoire Poétique. Chaque Eſtampe eſt accompagnée d'une explication, qui conſiſte en un paſſage latin, tiré de l'Ecriture Sainte ou des Poètes qui ont écrit ſur la Mythologie, avec la traduction françoiſe.

Volumes, M. Le Bas, en camiſole blanche, une coëffe de nuit ſur l'oreille, entame la converſation d'un air jovial, & commence par demander à quelle perſonne il a l'honneur de parler. M. le Préſident, après l'avoir ſatisfait, lui communique un projet qu'il a formé depuis long-temps. Le génie de M. Le Bas s'enflamme ſur l'immenſité des dépenſes auxquelles il doit entraîner. On apporte les Livres demandés. — *Combien faut-il? Trente-ſix livres*, répond la perſonne qui les préſente. — *Ah! s'écrie M. Le Bas, laiſſons-les à 33 livres à M. le Préſident. — Vous dépenſerez, Monſieur, bien d'autres petits écus pour votre Collection*...... Et, s'appercevant auſſi-tôt que ſon air aiſé pourroit être pris pour un excès de familiarité, peut-être même pour une ſorte de dériſion, il ſe rejette ſur l'utilité du projet, indique à M. le Préſident quelques ſources où il pouvoit puiſer des matériaux, lui parle du Cabinet d'Eſtampes de la Bibliothèque du Roi, lui demande s'il en connoît le Garde. Sur ſa réponſe négative, il reprend, avec ſa franchiſe, ſon enjouement & ſes graces ordinaires, *C'eſt un de mes amis, il peut vous être infiniment utile, il vient dîner avec moi demain*,

il ne tiendra qu'à vous, Monſieur, d'être de la partie. De Préſident à Artiſte il n'y a que la main. J'ai travaillé de mon mieux pendant ſoixante ans & plus; j'ai fait une foule d'Elèves; les uns ſont reconnoiſſans, les autres ne le ſont pas, &, comme je n'ai jamais compté ſur leur reconnoiſſance, je m'en paſſe aiſément. Pour tout cela, le Roi m'a fait une penſion & je la mange: comme je ne puis la manger à moi ſeul, je vous invite à m'aider & j'eſpère que vous ne refuſerez pas de me faire l'honneur d'en venir manger votre part. M. le Préſident accepte, vient le lendemain, ſans ſe faire accompagner d'un ſeul Laquais, & trouve, avec une table délicatement ſervie, mais ſans profuſion, ſans luxe & ſans une trop grande recherche, une compagnie nombreuſe, compoſée, pour la plupart, d'hommes à talens & de femmes aimables. M. Le Bas animoit tous ſes convives. Après le repas, il fit chanter les Dames qui, joignant aux agrémens de la figure la fraîcheur de la jeuneſſe, poſſédoient, avec du goût & des connoiſſances dans l'art de la Muſique, les charmes ſéducteurs d'une voix mélodieuſe, flexible & bien exercée. Une converſation agréable, & tour-à-tour galante & inſtructive, fait enſuite écouler

les heures rapidement. Le déclin du jour avertit enfin les convives de ſonger à ſe retirer. M. le Préſident s'approche de M. Le Bas, lui témoigne toute ſa ſatisfaction, lui préſente ſes remerciemens, & ajoute : *Vous m'avez fait faire un extraordinaire, car je ne mange point en Ville depuis mon ſéjour à Paris.* M. Le Bas, ſans chercher ſa réponſe, exalte les talens de chaque perſonne préſente, & le remerciant à ſon tour de l'honneur qu'il a bien voulu lui faire, il ajoute : *Vous voyez, Monſieur, que ſi je ne vous ai pas mis avec vos égaux pour le rang & la naiſſance, j'ai eu ſoin de ne raſſembler avec vous que des Gens à talens, & LES TALENS RAPPROCHENT LES HOMMES.* Ce Magiſtrat ſortit plein d'admiration & d'étonnement & lui rendit pluſieurs viſites avant ſon départ. M. Le Bas, toujours prêt à obliger, ſur-tout les jeunes Artiſtes dans leſquels il découvroit des diſpoſitions, de l'ardeur & de la bonne volonté, profita de l'impreſſion qu'il s'apperçut bien qu'il avoit faite & de la confiance qu'il lui avoit inſpirée. Il le détermina ſans peine à prendre chez lui, pour enſeigner le Deſſin à ſes enfans, & les accompagner dans un voyage qu'il ſe propoſoit de leur faire faire en

Italie, un jeune homme, ami d'un de ſes Elèves, dont il connoiſſoit l'honnêteté, les mœurs & les talens, qui fut agréé ſur ſa recommandation ſeule, & lui doit le ſort gracieux dont il jouit préſentement.

Il nous reſte à parler de M. Le Bas, comme Artiſte, de ſes ouvrages & de ſes talens, des honneurs & des diſtinctions qui en furent la récompenſe.

Né vers la fin du règne de Louis XIV, tant de fois & ſi juſtement comparé à celui d'Auguſte, pour les progrès rapides des Sciences, des Lettres & des Arts en France, & la multitude innombrable de grands-hommes qu'il a produit dans tous les genres; Contemporain de Laurent Cars, des Drevet & de tant d'autres Graveurs célèbres, il n'a manqué, ni de modèles à ſuivre, ni de rivaux capables de lui inſpirer la plus vive émulation.

M. Gaucher, dans ſa Notice ſur la Vie & les Ouvrages de M. Le Bas, nous apprend que » le goût qu'il annonça pour le Deſſin, » dès l'âge le plus tendre, & le penchant » qu'il témoigna pour la Gravure, engagè-

» rent ſes parens à le mettre ſous la direc-
» tion d'un Artiſte nommé Hériſſet (1),
» dont le mérite eſt peu connu : que bientôt
» le germe des talens ſupérieurs ſe déve-
» loppa dans le jeune Elève ; qu'il ne tarda
» pas à ſurpaſſer ſon Maître, ou plutôt,
» qu'il n'en eut point d'autre que les chef-
» d'œuvres de l'immortel Audran «.

Nous déſirerions pouvoir copier entièrement cette Notice, dans laquelle M. Gaucher, que M. Le Bas comptoit parmi ceux de ſes Elèves dont les talens l'honoroient, a loué ſon Maître avec une chaleur d'expreſſions & de ſentiment, avec un enthouſiaſme de reconnoiſſance qui ſont en même-tems l'éloge de ſon ſtyle, de ſon cœur & de ſes qualités perſonnelles : mais, perſuadés que la gloire d'un Artiſte, comme celle d'un Homme de Lettres, eſt dans leurs ouvrages, nous croyons impoſſible de rien ajouter, pour l'Eloge de M. Le Bas, au Catalogue que nous préſentons des ſiens. Nous nous bor-

---

(1) Voyez le Journal de Paris du 12 Mai 1783, N°. 132, Nécrologie.

Ce M. Hériſſet étoit en effet un Graveur très-médiocre & ne gravoit guère que l'Architecture.

nerons donc à citer celles de ſes Eſtampes, dont les Planches, ne faiſant pas partie de ſon fonds, n'ont pu être compriſes dans ce Catalogue; & nous terminerons par quelques réflexions, que nous croyons utiles & qui ſont les dernières de M. Le Bas pour la conſervation de ſon art, ou qui nous ont été dictées par des Artiſtes du premier mérite & de ſes amis, que la crainte de bleſſer leur modeſtie nous empêche de nommer.

LA PRÉDICATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE, d'après le *Mole*, Eſtampe dans laquelle on reconnoît, dit encore M. Gaucher, le ſtyle & la touche énergique & ſavante de Gerard Audran, a commencé la réputation de M. Le Bas. Elle fait partie de l'Œuvre de M. Crozat, ainſi que *LA CHARITÉ ROMAINE*, gravée par le même Auteur, d'après *Noël-Nicolas Coypel*, qui mourut jeune & lorſqu'il commençoit à être diſtingué.

La première de ces deux Planches fit tant de plaiſir à M. Crozat, qu'ayant promis à différens Artiſtes des Tableaux pour les graver, il donna le choix à M. Le Bas,

non-ſeulement parmi tous les autres de ſon Cabinet, mais parmi ceux-mêmes qu'il avoit promis. A l'égard de la Charité Romaine, M. Coypel fut tellement ſatisfait de la traduction faite de ſon Tableau par M. Le Bas, qu'il engagea M. Crozat à doubler le prix convenu; ce qu'il fit ſans héſiter, en priant M. Le Bas de ſe charger de quelques autres Morceaux, tels qu'une Adoration des Rois, d'après Paul-Veronèſe, &c.

Dans le temps où M. Le Bas commençoit à ſe faire connoître, le titre d'Amateur n'étoit pas auſſi commun qu'il l'eſt préſentement. Ceux que les Artiſtes en décoroient, ne ſe contentoient point d'amaſſer à grands frais d'immenſes Collections de Tableaux qui, pour la plupart, n'ont aujourd'hui d'autre objet qu'un vain étalage d'opulence. Ils s'intéreſſoient ſincèrement aux progrès des arts, dont ils faiſoient leurs plus chères délices & cherchoient à y contribuer. Ils tenoient en tout temps leurs Cabinets ouverts aux Artiſtes, admettoient à leur familiarité les plus célèbres, accueilloient avec bonté les jeunes gens qui cherchoient à s'inſtruire ou ſe perfectionner par

l'étude des grands-Maîtres, & ſe faiſoient un plaiſir de voir multiplier par la Gravure les chef-d'œuvres de ces derniers qu'ils avoient en leur poſſeſſion. Peu contents d'applaudir aux talens, ils encourageoient par des ſecours ceux qu'ils ſavoient en avoir beſoin pour ſe produire, & ſacrifioient une partie de leurs richeſſes à la ſatisfaction de partager leur jouiſſance ſans l'affoiblir, en composant de ces précieuſes Collections d'Eſtampes, connues ſous les titres d'Œuvres ou de Cabinets: monumens éternels du bon goût & de la magnificence de leurs Auteurs.

Le goût du *grand*, & avec lui le goût du *beau*, s'étant affoibli en même-temps que la Peinture de l'Hiſtoire, *toujours prête*, ſuivant l'expreſſion de M. Cochin dans ſon Eloge de M. le Marquis de Marigny, *à dégénérer en France, par le défaut d'occaſions de travailler pour le Public dans ce genre*; M. Le Bas, après avoir mis au jour les Œuvres de Miséricorde, le Chymiste & quelques autres Sujets en grand, d'après Téniers, fut contraint, comme il le diſoit lui-même avec regret, d'abandonner la manière de graver de Gérard Audran, qu'il étudioit

depuis long-temps, pour s'en former une plus analogue au goût du Public.

Ce fut alors qu'il grava cette foule de Sujets agréables & de Payſages ſi connus, d'après Téniers, Berghem, Wouvermans, Oſtade, Van-Falens, Lancret, Chardin, Boucher, MM. Vernet, Deſcamps & autres Maîtres également célèbres, dont il s'appliqua ſur-tout à conſerver les caractères diſtinctifs.

Il perfectionna la Gravure en petit & ſut l'amener à ce fini ſéduiſant, aujourd'hui ſi recherché. L'on ne ſe ſervoit avant lui de pointe sèche que pour quelques demi-teintes très-tendres, & très-rarement encore. Il perfectionna ce travail au point, non-ſeulement de graver de cette manière ſes ciels en entier, quelque colorés qu'ils fuſſent, mais encore de faire ainſi la plus grande partie des ombres de ſes Figures & de paſſer pour l'Inventeur de cette manière précieuſe de graver à la pointe sèche, avec la plus grande force & la plus attrayante propreté.

L'on a propoſé, comme un problême aſſez difficile à réſoudre, la queſtion de ſavoir ſi la Gravure, en acquérant un fini

extrême, n'a point perdu de cette touche ſpirituelle qui caractériſe un Deſſinateur ſavant & ſûr.

Il eſt certain qu'avant que M. Le Bas eût changé de manière, Gerard Audran, les Cochin & M. Le Bas lui-même, gravoient le petit d'une manière ſpirituelle, mais non pas, à beaucoup près, ſi peint, ſi achevé.

Nous n'entreprendrons pas de décider une queſtion qui n'eſt point de notre compétence. Beaucoup d'Eſtampes de M. Le Bas & les Portraits de M. Ficquet, celui de ſes Elèves qui a pouſſé le plus loin ce fini précieux, nous paroiſſent propres cependant à prouver que ſi cette manière peut ſervir à quelques Graveurs médiocres pour maſquer leur ignorance aux yeux du Public, facile à ſéduire, elle n'en a pas moins de mérite & n'en eſt pas moins excellente dans les mains de pluſieurs habiles gens.

On a fait à M. Le Bas un reproche plus grave : celui d'avoir donné l'exemple & introduit l'uſage de faire une Planche en Gravure, à-peu-près comme on peignoit autrefois l'Eventail, où les uns faiſoient les Têtes, les autres les draperies, les autres

le Payſage : mais nous croyons facile de l'en juſtifier, au moins en grande partie. Nous nous bornerons pour cet effet, à rappeller les circonſtances dans leſquelles il a commencé ſon fonds & la diſtinction que nous avons faite en lui, de l'Artiſte & de l'homme privé. Ce qui ſembleroit peu digne de lui, ſous le premier de ces deux rapports, nous paroît, ſous le ſecond, très-louable dans ſon principe.

M. Le Bas avoit d'ailleurs un grand nombre d'Elèves, ſur une partie deſquels il exerçoit ſa bienfaiſance, en les nourriſſant & les inſtruiſant avec le même zèle que ceux qui lui payoient de fortes penſions. Il étoit obligé, pour former les uns & les autres, de les fixer ſucceſſivement ſur chaque partie d'une Planche, juſqu'à ce qu'ils y fuſſent parfaitement ſtylés, & conſéquemment, de faire paſſer la même Planche par les mains de pluſieurs, ſelon qu'ils étoient plus ou moins avancés. Voulant tirer parti de leurs travaux, en augmentant leur émulation, il retouchoit toutes ces eſpèces de marqueteries en Artiſte célèbre, & n'y mettoit jamais ſon nom, qu'après y avoir appoſé, pour ainſi dire, l'empreinte

de ſon goût, de ſon génie & de ſon étonnante facilité.

Réduit à terminer & raccommoder ainſi les ouvrages des autres, ſa vivacité lui faiſoit chercher des moyens d'abréger. Souvent même, lorſqu'il étoit queſtion de colorer davantage une Figure ou autre objet, il prenoit la licence, quoique cet objet préſentât des faces diverſes, de paſſer tout-à-plat une taille droite par-deſſus: manière dangereuſe à imiter, qui ne ſeroit pas ſupportable dans le grand, & qui, même dans le petit, réuſſiroit peut-être difficilement à tout autre qu'à M. Le Bas. Mais, pour nous ſervir des expreſſions d'un homme auſſi avantageuſement connu dans la Littérature que dans les Arts, *il faut ſavoir démêler dans les talens des Artiſtes, ce qu'il eſt bon d'imiter & dangereux de ſuivre*; & comme a dit La Fontaine:

L'exemple eſt un dangereux leurre,
Où la Guêpe a paſſé le Moucheron demeure.

M. Le Bas gémiſſoit lui-même ſur cet uſage de faire faire une Planche par pluſieurs mains; uſage devenu ſi commun, qu'il exiſte une infinité de Graveurs qui ne

ſavent que la partie pour laquelle on les employe. Il étoit d'autant plus éloigné de s'en regarder comme l'introducteur, que parmi tous les Elèves ſortis de ſon Ecole nombreuſe, il n'en eſt pas un ſeul qui puiſſe lui reprocher de l'avoir fixé à une ſeule partie. Preſque tous ajoutent journellement à ſa gloire par les chef-d'œuvres qui ſortent de leurs mains, ſans que perſonne puiſſe prétendre à partager avec eux la célébrité qu'ils en retirent.

Il attribuoit cet abus à la trop grande avidité des Entrepreneurs ; à l'excès de légèreté, de diſſipation ou de préſomption des Graveurs en ſous-ordre, qui croient toujours en ſavoir aſſez, ſont incapables de ſe captiver & de ſe livrer aux Etudes indiſpenſables pour tendre à la perfection ; qui manquent de cette noble émulation, ou qui ſacrifient leur réputation & leurs véritables intérêts aux beſoins du moment, au deſir de ſatisfaire toutes leurs paſſions.

Il ſe plaignoit auſſi de la trop grande quantité d'Ouvrages en Gravure, propoſés à la fois par ſouſcription. Par-là, diſoit-il, on ajoute à l'impatience de jouir, naturelle au Public : en donnant à la fois trop d'ali-

mens à ſa curioſité, l'on gâte ſon goût, on le met dans le cas de ne pouvoir plus diſtinguer les bonnes choſes d'avec les mauvaiſes : les Auteurs ſont obligés de prendre avec lui des engagemens trop précipités & ſe réduiſent à la néceſſité de recourir à des moyens qui tendent à l'affoibliſſement, & par ſuite, à l'anéantiſſement total de leur art.

Souvent il s'affligeoit de ce que les Artiſtes, s'aſſociant à quelques Gens de Lettres, favoriſoient la corruption des mœurs par des ouvrages licentieux qui, corrompant les cœurs, émouſſent les eſprits & les talens & n'ont que des ſuccès éphémères, qu'il avoit toujours dédaignés.

Enfin, l'aſſociation de la Gravure avec la Littérature, pour toutes ſortes d'ouvrages indiſtinctement, lui ſembloit dégénérer en une eſpèce de manie, qui pouvoit devenir dangereuſe à l'une & à l'autre. En effet, elle ajoute aux Livres un prix exceſſif, fait tomber dans le mépris les anciennes Editions & ſubſtitue le deſir de voir à celui de s'inſtruire. Elle impoſe aux Auteurs l'obligation de réduire tout en action, & rend le giganteſque des idées une ſuite

presqu'inévitable du desir de les rendre pittoresques. Elle oblige les Artistes à soumettre leurs Compositions aux différens formats de la Librairie, dont les plus petits sont même les plus recherchés ; les contraint fréquemment à forcer le sens d'un Auteur, pour l'asservir aux principes de leur art, &, resserrant perpétuellement le génie dans de pénibles entraves, l'affoiblit avec les procédés.

M. Le Bas, dès sa plus tendre enfance, avoit fait une étude particulière du Dessin, & convaincu, dit M. Gaucher, dont nous aimons à rappeller les expressions, que le Dessin est la base de tous les arts qui ont pour but l'imitation de la nature, il sembloit avoir pris pour devise ce précepte d'Appelle : *nulla dies sinè lineâ.*

La multiplicité de Dessins compris dans son Catalogue sous son nom, prouve en effet que, même dans ses délassemens, il étoit toujours occupé de son art. On en trouvera plusieurs, faits d'après nature, une tres-grande quantité d'Etudes en tout genre & d'autres d'après des Tableaux, qu'il achevoit de graver sur ses Dessins. On apperçoit dans la plupart des traces de sa gaieté, dans

tous du génie & de la facilité, de l'eſprit & du goût, de la ſoupleſſe & des graces dans les mouvemens.

Il a gravé pluſieurs morceaux de ſa compoſition: entr'autres; les belles Vendangeuſes & les gentilles Villageoiſes; la Marchande de Beignets & l'arrivée des Barcelonnettes; Saint Antoine de Padoue, prêchant aux Oiſeaux, qu'il a fait pour ſervir de Pendant à l'Eſtampe de Saint Antoine de Padoue prêchant aux Poiſſons, gravée par lui d'après Salvator-Roſa; le Temps mal employé, l'Amant aimé, Colin Maillard, Pierrot & ſa progéniture, quelques *Livres de griffonnement, de Payſages & de principes du Deſſin, à l'uſage des jeunes Gens qui ſeroient tentés de s'en amuſer dans les Colléges.*

Il fut chargé dans ſa jeuneſſe de compoſer, pour quelques Livres de l'Hiſtoire ancienne, des Vignettes qui lui firent honneur; & depuis, il en a fait beaucoup d'autres pour différens Ouvrages. On ne peut néanmoins les regarder que comme des eſſais, ſur-tout celles dans le genre hiſtorique, appellé par excellence *le grand genre*, & pour lequel il n'avoit peut-être pas aſſez de connoiſſances, d'érudition & d'étude. Il eut la

ſageſſe d'y renoncer, ſentant bien qu'il n'étoit pas en état de ſoutenir la concurrence avec M. Gravelot, Deſſinateur correct, ingénieux & qui ſavoit bien la perſpective, & M. Cochin qui, dans le temps où M. Le Bas cherchoit à entrer dans la carrière de la Compoſition, commençoit à s'y faire un nom; qui, par ſes premières productions, avoit même déja conſolidé les fondemens de la réputation qu'il s'y eſt acquiſe.

On ne peut néanmoins, en jettant les yeux ſur les premières Vignettes compoſées par M. Le Bas, s'empêcher de regretter qu'il ait entièrement abandonné ce genre. Elles prouvent qu'avec ſon talent naturel & l'étude qu'il avoit faite de Calot & de Labelle, il eût pu réuſſir au moins dans le genre des caricatures, facéties ingénieuſes ou ſujets de modes françoiſes.

On remarque dans toutes ſes Compoſitions, comme dans ſes Deſſins, du génie; mais de la manière & de la charge comme l'on dit en Peinture; ce qui provenoit ſans doute de la trempe de ſon eſprit, tourné ſans ceſſe vers la plaiſanterie & de l'habi-

tude de copier Téniers, dont il ne pouvoit voir un Tableau, ſans être tenté de le graver; dont perſonne, mieux que lui, n'a rendu l'expreſſion & l'effet, les graces naïves & la gaieté franche des Perſonnages.

David Téniers étoit le Peintre favori de M. Le Bas. Il ſe croyoit redevable en partie de ſa réputation à cet Artiſte inimitable, & ſa reconnoiſſance, ainſi que ſon reſpect pour ſa mémoire & ſes talens, étoient portés ſi loin, que ceux de ſes Tableaux qu'il revoyoit dans des Cabinets, long-tems après les avoir gravés, avoient toujours pour lui le charme de la nouveauté; qu'il y découvroit ſans ceſſe de nouveaux objets d'admiration. Il fut même tourmenté pendant long-tems du deſir de faire ériger un Mauſolée en marbre, dans le lieu où repoſent les cendres de ce grand Peintre, & n'abandonna ce projet que lorſqu'un de ſes amis l'eut perſuadé qu'il importoit peu de ſavoir où ſont les reſtes d'Homère & de Virgile, qu'on en trouvoit la partie la plus excellente dans leurs Ecrits, & qu'il en ſeroit de même de Téniers, qui vivroit éternellement dans ſes Tableaux & dans les Eſ-

tampes de M. Le Bas, qu'on pouvoit regarder comme autant de traductions qui seroient entendues dans toutes les Langues.

Cette prédilection & cette espèce d'enthousiasme de M. Le Bas pour Téniers, ne l'empêchoit pas de rendre hommage aux talens des Artistes, ses Contemporains & autres qui ont illustré l'Ecole Françoise. M. Vernet, après Téniers, est celui de tous les Peintres dont il a multiplié le plus grand nombre de chef-d'œuvres. Il avoit déja gravé plusieurs de ses Tableaux, quand il fut choisi par le Roi pour peindre la Collection des Ports de Mer de France. M. Cochin ayant obtenu de M. le Marquis de Marigny, dont il étoit fort aimé, la permission de les graver, il s'associa pour cette entreprise, M. Le Bas, dont il connoissoit les talens distingués & pour lequel il avoit beaucoup d'estime & d'amitié.

Tout le monde connoît cette Suite intéressante, que la Gravure a répandue dans tout le Royaume & les Pays étrangers. Quoique privées du charme d'un coloris séduisant & vrai, les Estampes n'ont rien

fait perdre au Public de cette prodigieuſe variété d'effets, tous réellement pittoreſques & pris dans la nature, ni de ces détails ſavans & toujours fidèles qui cauſent dans les Tableaux de M. Vernet tant d'admiration aux vrais Connoiſſeurs & d'extaſe aux Spectateurs les plus ignorans. M. Le Bas a de plus gravé ſéparément des grouppes de Figures, tirés des Ports de Mer & qui forment une ſuite de douze Eſtampes.

Nous croyons en avoir dit aſſez ſur ſes talens. Il avoit raſſemblé beaucoup de premières Epreuves de ſes Planches, pour en former quelques Exemplaires de ſon Œuvre, demeurés incomplets; mais que l'on peut compléter aiſément, chez lui juſqu'à la vente de ſon fonds; à cetre vente même, lorſqu'elle ſera commencée, ou, après la vente, chez les Perſonnes qui auront fait l'acquiſition des Planches. On aura dans le Catalogue une liſte fidelle de toutes les Eſtampes qui doivent entrer dans ſon Œuvre, & nous ne craignons pas qu'après l'avoir parcourue ſoigneuſement, on nous reproche d'avoir outré ſon Eloge.

Il étoit déja connu par la Prédication de

Saint Jean, la Charité Romaine & beaucoup d'autres Eſtampes, par ſes talens pour le Deſſin & ſes eſſais dans la Compoſition, lorſqu'il crut pouvoir hazarder de ſe préſenter à l'Académie Royale de Peinture, pour y ſolliciter ſon admiſſion parmi ſes Membres. Il y fut agréé ſur la préſentation de ſes Ouvrages, avec l'applaudiſſement qu'ils méritoient. Il lui fut enjoint de graver pour ſa réception, le Portrait de M. Robert le Lorrain, Sculpteur, peint par M. Drouais, & celui de M. Cazes, Peintre, d'après M. Aved.

Le Portrait n'étoit point du tout ſon genre. Il prit aiſément du dégoût ſur la tâche qu'on lui avoit impoſée; une négligence trop ſenſible en fut la ſuite & ſes deux Planches furent très-foibles. Il eut en 1730 le déſagrément d'être refuſé : mais il ne ſe découragea point & ſe conſola de cette diſgrace, lors ſur-tout qu'il apprit qu'elle n'étoit point le réſultat d'une délibération unanime de l'Académie, & qu'il en étoit moins redevable encore à l'infériorité de ſes Planches qu'au reſſentiment perſonnel d'un des Académiciens; à l'in-

terprétation maligne ou forcée qu'on avoit donnée à quelques propos inconſéquens qui lui étoient échappés.

Il exiſtoit entre un des principaux Officiers de l'Académie & M. Le Bas, du froid & une ſorte d'inimitié de la part du premier, qui prétendoit avoir ſujet de ſe plaindre du ſecond. Cet Officier avoit de fréquens maux d'yeux, & l'un de ces gens trop communs dans la Société qui cherchent à faire leur cour aux dépens des autres, lui avoit rapporté que M. Le Bas avoit dit, en voyant un de ſes Ouvrages, *On voit bien qu'il eſt aveugle.* Il fut auſſi reporté à l'Académie, que le matin du jour où M. Le Bas ſe préſenta pour être reçu, il avoit dit à ſes Elèves en ſortant de chez lui : *Meſſieurs, vous allez être aujourd'hui reçus de l'Académie.* Cette mauvaiſe plaiſanterie ne peut être, ainſi que la première, conſidérée que comme une de ces ſaillies que nous avons déja dit qu'il n'avoit point appris à réprimer ; mais l'une & l'autre lui devinrent funeſtes.

Ses deux Portraits furent jugés inadmiſſibles. On ſe doutera bien que l'Officier qu'on avoit indiſpoſé contre lui, ne fut

pas le dernier à y trouver des défauts & qu'il les fit remarquer aux autres. Ce qui confirme cette idée, c'eſt qu'il ſe trouva muni d'un burin, dont on fit uſage auſſi-tôt que l'Académie eut prononcé que les mots, *gravé pour ſa Réception*, ſeroient biffés ſur les deux Planches. M. Le Bas fut donc refuſé.

Cependant on étoit généralement d'accord ſur ſes talens, qui ne pouvoient que faire honneur à l'Académie. Pluſieurs de ſes Membres étoient ſenſibles à ſon excès de ſévérité, ſa dureté même envers lui. Les plus habiles, qui ſont auſſi les plus indulgens pour ceux dans leſquels ils ſavent diſtinguer les vrais talens, le réconfortèrent & le déterminèrent à ſe faire agréer de nouveau. S'étant préſenté quelque tems après, il le fut à la ſatisfaction de tout le monde. On lui donna, pour le graver, un Tableau de Lancret, dont l'Eſtampe a pour titre *la Converſation galante*, que l'on jugea devoir être plus de ſon goût, comme étant plus dans ſon genre & ſur lequel il fut reçu le 23 Février 1743 avec le concours d'applaudiſſemens le plus flatteur.

Le refus éprouvé par M. Le Bas en 1730, nous donne lieu d'obſerver que c'eſt un uſage anciennement établi dans l'Académie Royale de Peinture, de donner, à tous ceux indiſtinctement qui ſe font agréer dans la claſſe des Graveurs, deux Portraits d'Académiciens, dont les Planches acceptées pour leurs Morceaux de Réception, appartiennent à l'Académie. On vient de voir qu'elle s'eſt écartée de cet uſage à l'égard de M. Le Bas, lors de ſa ſeconde aggrégation.

Le déplaiſir qu'elle conçut de lui avoir fait éprouver un refus, peut être même conſidéré comme le motif de ſa condeſcendance pour les repréſentations de quelques Graveurs qui ne s'étoient point exercés dans le genre du Portrait, & auxquels elle a permis de graver des Tableaux d'Hiſtoire: faveur qu'elle a récemment encore accordée à des Artiſtes étrangers.

Qu'il nous ſoit permis d'être en quelque ſorte l'écho de la partie du Public qui prend intérêt aux Arts, & de témoigner avec elle notre ſatisfaction de ce que la porte du Temple de mémoire ne demeure point fer-

mée à plusieurs Graveurs distingués, de ce que les Amateurs peuvent espérer de se procurer un jour la Collection des Tableaux de l'Ecole Françoise, dont les Salles de l'Académie sont ornées, & qu'elle peut multiplier par la Gravure ; de ce qu'enfin elle ne se prive point elle-même de l'éclat que doit ajouter à sa gloire la connoissance plus répandue des chef-d'œuvres de tous ses Membres.

Indépendamment de ces considérations, qui militent pour l'adoucissement apporté par l'Académie à l'usage dont il s'agit, il semble que cet usage renferme une sorte d'injustice ; & que la loi qui régit une Société devant être la même pour tous ceux qui la composent, les Graveurs peuvent avoir un genre particulier comme les Peintres, & qu'il n'est pas moins étonnant que l'on exige de tous les premiers sans distinction, qu'ils gravent des Portraits, qu'il ne le feroit d'en demander à un Peintre de Paysages, de nature morte, d'animaux, &c.

Nous espérons que l'Académie ne nous saura point mauvais gré de nos réflexions.

Elles ne nous ont été ſuggérées, ni par l'intérêt perſonnel, ni par aucun eſprit de critique.

En 1744, M. Le Bas reçut le Brevet de Graveur du Cabinet du Roi. Le 12 Mars 1748, il fut reçu comme Aſſocié Regnicole dans la claſſe des Arts de l'Académie Royale des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Rouen qui, le 24 Août 1757, lui en fit délivrer un Diplôme. En 1758, il lui fut envoyé le Brevet de Graveur du Prince Régnant des Deux-Ponts, & il reçut d'autres témoignages de la bienveillance de pluſieurs Souverains. En 1771, il devint Conſeiller de l'Académie Royale de Peinture de Paris, qualifiée par ſes Statuts, de *première & principale ; de Mère & d'appui de toutes celles de ſon genre qui pourroient ſe former dans le Royaume.* Enfin, le 24 Juillet de la même année, il fut ſubſtitué à la penſion de 500 livres, que le feu Roi avoit accordée à M. Cars, & dont cet Artiſte n'avoit pu jouir. M. le Marquis de Marigny, alors Sur-Intendant des Bâtimens, lui annonça cette faveur de ſon Souverain, par une Lettre, conçue dans des termes qui prouvent l'eſtime par-

ticulière qu'il faisoit de ses talens & rehaussent le prix du bienfait dont il étoit chargé de lui faire part.

Il eut pendant tout le cours de sa vie des relations intimes avec plusieurs autres Savans & Gens de Lettres. M. de Voltaire, auquel Madame Le Bas avoit fait demander des billets d'Amphithéâtre pour une première représentation de Mérope, lui envoya des billets de première Loge, disant qu'il devoit cet hommage à la Femme *d'un de ses Confreres*.

Nous ne citons point ces paroles de M. de Voltaire & les liaisons de M. Le Bas avec des Gens de Lettres, dans l'intention d'ajouter à l'éloge de cet Artiste. La seule conséquence qu'on en peut tirer, est que M. Le Bas croyoit avec raison que les Artistes doivent chercher à s'éclairer par de fréquens entretiens avec les Savans; & que M. de Voltaire étoit persuadé que les grands talens mettent ceux qui les possèdent, au niveau les uns des autres, malgré la diversité des genres. Nous ajoutons même, d'après une foule d'exemples, que les plus grands Poètes & les Artistes les plus célèbres, sont ceux

qui ont été plus jaloux d'entretenir l'eſpèce de *confraternité* qui doit ſubſiſter entre les Sciences, les Lettres & les Arts, pour leur avantage commun.

Plusieurs de ſes Elèves étoient devenus ſes Confrères à l'Académie. Beaucoup d'entr'eux ont les talens néceſſaires pour y parvenir, & quelques-uns étrangers contribuent à l'ornement de leur Patrie. Tous éterniſent la gloire de leur Maître, & fourniſſent la preuve la plus évidente qu'il joignoit la théorie de ſon art à la pratique.

Nous aurions deſiré pouvoir tranſcrire ici leurs noms : mais, après avoir vu l'aſſiduité de la plupart d'entr'eux auprès de M. Le Bas pendant ſa dernière maladie & leurs craintes ſur ſon état ; après avoir recueilli les larmes qu'ils ont verſées ſur ſa tombe, nous ne pouvons pas douter qu'ils ne ſe faſſent connoître par leur empreſſement à renchérir ſur ſon Eloge. Nous nous regardons comme interprètes de leurs ſentimens : & lorſque nous uniſſons nos regrets aux leurs ſur la perte d'un ami, nous ne pouvons être inſenſibles à la conſolation de les entendre répéter avec nous, qu'il fut digne

de l'attachement de toutes les ames honnêtes, que les Arts, & celui de la Gravure en particulier, ont fait à ſa mort une perte réelle, & que les jeunes Artiſtes doivent ſur-tout pleurer en lui, leur père, leur bienfaiteur & leur appui.





CATALOGUE

DE TABLEAUX,

Sculptures, Deſſins, Eſtampes encadrées, en Feuilles & en Recueils; d'un précieux Fonds de Planches gravées avec leurs Epreuves; de divers Uſtenſiles de Graveur, & autres objets de Curioſité :

Le tout provenant de la Succeſſion de Feu M. LE BAS, premier Graveur du Cabinet du Roi, Penſionnaire de Sa Majeſté, Conſeiller en ſon Académie de Peinture & Sculpture, &c.

TABLEAUX.

VAN-GOYEN.

N°. 1. L'HIVER, repréſenté par un Canal glacé, où l'on voit des Traîneaux & nombre de Patineurs; ſur le devant on diſtingue un Fanal en bois, d'une conſtruction très pittoreſque, &

dans le lointain des Villages; ce Tableau d'une bonne couleur, eſt un des plus beaux de ce Maître. Hauteur 13 pouces 6 lignes, largeur 12 pouces 6 lignes: bois.

BARTOL. BREEMBERG.

2. Un Payſage : ſur le devant une Blanchiſſeuſe. Hauteur 5 pouces 8 lignes, largeur 7 pouces 6 lignes : bois, de forme ovale.

BISSCHOP, 1694.

3. Un Coq, des Poules & Poulets, dans un Payſage; Tableau d'une grande vérité. Hauteur 25 pouces 6 lignes, largeur 34 pouces : toile.

G. METZU, *d'après lui par* M. CARESME.

4. Le Marché aux Herbes d'Amſterdam : cette compoſition eſt connue par l'Eſtampe gravée ſous ce titre, par *M. David.* Le Tableau original appartient au Roi. Hauteur 2 pieds 11 pouces, largeur 2 pieds 6 pouces : toile.

D. TENIERS, *d'après lui.*

5. L'intérieur d'une Etable : on y voit différens Beſtiaux, & ſur le devant un Troupeau de Moutons. Hauteur 19 pouces 6 lignes, largeur 24 pouces : toile.

LE TELLIER, *d'après* N. BERGHEM.

6. Une très-belle Copie repréſentant un Payſage: on diſtingue ſur le devant un Grouppe de Payſans à pied & à cheval; ils ſont accompagnés d'un Troupeau qui paſſe à gué une riviere. Hauteur 2 pieds 8 pouces, largeur 4 pieds. T.

La Planche a été commencée à graver d'après ce Tableau, & la perſonne qui en fera l'acquiſition rendra un très-grand ſervice de le prêter à celle qui achetera cette Planche, ce Tableau lui étant néceſſaire pour la finir.

C. LE BRUN.

7. Porcie tenant une Coupe remplie de charbons ardens; elle eſt à mi-corps, légérement vêtue, & paroît pénétrée de la plus vive douleur. Ce Tableau a beaucoup de mérite. Hauteur 16 pouces 6 lignes, largeur 21 pouces: toile, de forme ovale.

J. VERNET, 1760.

8. Une Vue Maritime: ſur le devant un Pêcheur tire à lui ſon filet, une Femme debout & un Homme ſont appuyés ſur un Rocher & le regardent; dans le coin à gauche une Roche percée, & dans le fond un Port de mer & un Vaiſſeau en rade. Ce Tableau eſt digne de la réputation de l'Auteur; il a été gravé ſous le titre *des Pêcheurs fortunés*. Il porte 17 pouces de haut, & 24 pouces 6 lignes de large: toile.

9. Deux autres Vues Maritimes. Bonnes Copies, d'après *le même.* Hauteur 19 pouces, largeur 23 pouces 6 lignes : toile.

10. Vue d'un Port de mer : ſur le devant des Pêcheurs. Copie, d'après *le même.* Hauteur 2 pieds 3 pouces, largeur 2 pieds 11 pouces : toile. Ce Tableau a été gravé & a pour titre : *Vue de Naples.*

S. CHARDIN.

11. Un Chirurgien portant du ſecours à un Homme bleſſé dans une rue ; il eſt entouré de la Garde qui écarte une foule de Curieux & qui fait place à un Commiſſaire. Ce Tableau eſt fait au premier coup. Il eſt de la touche la plus ſavante & d'un effet piquant. Hauteur 2 pieds 3 pouces, largeur 14 pieds : bois.

12. Un Lièvre mort, un Chat qui le guette & des Fruits ſur un rebord de pierre. Hauteur 20 pouces, largeur 38 pouces : toile.

C. N. COCHIN.

13. La Vierge tenant l'Enfant Jeſus, que careſſe Saint Jean. Ce Tableau eſt peint en griſaille. Hauteur 13 pouces, largeur 16 pouces 6 lignes : toile.

N. LEPICIÉ.

14. Une Femme nourriſſant ſon Enfant.
Une Femme montrant à lire à une petite Fille.

Ces deux Tableaux ſont peints ſur bois & ont été gravés ſous les titres *du Devoir Maternel & de l'Education commencée.* Hauteur 5 pouces, largeur 3 pouces 9 lignes.

PLATRES.

15. Le Gladiateur, Sully aux pieds d'Henri IV, & autres morceaux de Sculpture en plâtre.

DESSINS ENCADRÉS.

N. BERGHEM, *d'après lui par* M. MALBESTE.

16. Chaſſe au Cerf. Riche compoſition, à la plume & à l'encre de la Chine. Hauteur 18 pouces 6 lignes, largeur 26 pouces 6 lignes.

M. BERTAUX.

17. Deux Sujets très-agréables, l'un repréſente un Repas & l'autre un Concert où l'on voit Henri IV, qui paroît partager la joie que goûtent les différens perſonnages qui compoſent l'Aſſemblée; à la ſanguine ſur papier blanc. Hauteur 9 pouces, largeur 13 pouces.

BARTOLOMÉE BREEMBERG, *d'après lui par* M. LE TELLIER.

18. Deux Payſages ornés de Ruines, Figures & Animaux; ils ſont à la plume & lavés à l'encre de la Chine.
19. Deux autres.

BREUGHEL, *d'après lui par le même.*

20. Vue des environs de Bruxelles & Pendant; à la plume & à l'encre de la Chine. Hauteur 8 pouces 6 lignes, largeur 12 pouces.

C. N. COCHIN.

21. Vue de la Ville & du Port du Havre; à la mine de plomb, ſur papier blanc: ce précieux Deſſin a ſervi à la Gravure, qui eſt la ſeizieme des Ports de mer de France.

C. DUJARDIN, *d'après lui par* F. LE TELLIER.

22. Un Joueur de Guitare devant la Boutique d'un Charlatan; à la mine de plomb ſur vélin. Hauteur 8 pouces 6 lignes, largeur 11 pouces.

N. ESCHARD.

23. Vue d'une des Côtes de Hollande; à la plume & au biſtre, rehauſſé de blanc au pinceau, ſur papier gris.

La Hyre, *d'après lui.*

24. Six Sujets concernant l'Histoire Ecclésiastique; à la pierre noire, sur papier blanc.

N. Moreau *le Jeune.*

25. La Revue du Roi, à la Plaine des Sablons; Dessin de la composition la plus intéressante & d'un précieux détail. Il étoit destiné à être gravé & à faire le pendant de la Revue de la Maison du Roi, au Trou d'Enfer; d'après *M. le Paon.* Il est à la plume & lavé à l'encre de la Chine. Hauteur 13 pouces, largeur 27 pouces 6 lignes.

J. B. Oudry.

26. Six Vues de Jardins, ornés de Figures; au crayon noir & blanc sur papier bleu.

Ruysdaal, *d'après lui par* M. Martini.

27. Vue des environs de Groningue. Vue des environs de Gueldres; à la plume & à l'encre de la Chine. Hauteur 14 pouces 6 lignes, largeur 20 pouces 6 lignes.

DESSINS EN FEUILLES.

28. Deux petites Vues de Flandres: elles sont dessinées à la plume & lavées à l'encre de la Chine d'après *D. Teniers.*

29. Six, dont les Œuvres de Miséricorde & l'Enfant Prodigue, d'après *Teniers*. La Chasse Royale, d'après *Vande Velde*. La Place de l'Hôtel-de-Ville d'Amsterdam, d'après *Vander Heyden*.

30. Marchand de Poisson, à Scheveling : Dessin à la plume & à l'encre de la Chine, par *P. Bout*. On y a joint l'Estampe gravée, par *J. P. Le Bas*.

31. Deux Paysages avec Ruines & Figures ; à la plume & lavés, d'après *B. Breemberg*. Ils sont de forme ronde.

32. Vue d'une Campagne Hollandoise : sur le devant on remarque un Taureau, une Vache couchée, quelques Moutons, & un Homme qui les garde. Dans le fond une vaste Prairie, où sont nombre de Bestiaux ; Dessin lavé à l'encre de la Chine, par *C. Haag*, d'après le Tableau de *P. Potter*, qui est dans le Cabinet du Prince d'Orange. Il est accompagné de l'Estampe.

33. Treize, par *Cazes*, *Ant. Dieu*, *Ab. Bloëmaërt*, &c.

34. Quatorze Etudes de Figures, Animaux, Insectes, &c. par *Ant. Watteau*, *Pater*, *Vander Meulen*, *C. Eysen & autres*.

35. Dix-huit Feuilles d'Etudes de Pieds, Mains, Bras & Jambes ; à la pierre noire & au crayon blanc, par *G. Huret*.

36. Dix-neuf Sujets & Paysages, par *Joseph & Charles Parocel*.

37. Course de Bague, épreuve & contr'épreuve à la sanguine, par *C. Parocel.* Halte de Gardes Suisses & de Gardes Françoises, d'après *le même*, par *J. P. Le Bas.* aussi épreuve & contr'épreuve.

38. Seize Etudes de Figures, Pieds & Mains, par *N. Coypel*, *C. Parocel & autres.*

39. L'Attelier du Menusier & celui du Doreur, à la plume & lavés, par *Amand*; le premier a été gravé sous le nom de l'*Attelier du Sieur Jadot.*

40. Neuf Dessins, par *F. Boucher*, & d'après lui, dont trois Sujets Chinois; à la sanguine.

41. Cinq Paysages & Vues, dont deux à la pierre noire, par *N. Desfriches.*

42. Quinze Grouppes & Etudes de Figures pour les Ports de mer de France; Dessins à la sanguine, d'après *J. Vernet.* Ils ont été gravés.

43. Une Marine au clair de la lune: sur le devant une Fontaine, auprès de laquelle on voit plusieurs Personnes qui se chauffent, dans le fond un Vaisseau à l'ancre; Dessiné à la plume & à l'encre de la Chine, d'après *J. Vernet*, par *N. Martini.* Ce Dessin peut servir pour terminer la Planche qui est dans ce Cabinet.

44. Treize Dessins au Trait, à la sanguine, des douze premiers & du quinzieme N°. des Ports de mer de France, d'après *le même.*

45. Cent dix-neuf Dessins pour l'Histoire de France, à la plume & au bistre, par *J. M. Moreau le jeune.* Cette suite est très-précieuse. Elle

ſera vendue en un ſeul lot, s'il ſe trouve acquéreur pour la totalité, ſinon elle ſera détaillée par ſix.

46. Trente-cinq, par *M M. Lépicié & Monnet*, pour l'Hiſtoire de France; ils ſont à la plume & lavés. Quinze autres de Traits & Etudes de Coſtumes pour la même Hiſtoire. En tout cinquante pieces.

47. Trois de l'Hiſtoire d'Henri IV, à la plume & lavés au biſtre, par *N. Monciau*; l'un repréſente la Naiſſance de ce Prince.

48. Dix Deſſins différens de Figures & Etudes d'Animaux, dont une tête de Femme, à la ſanguine, par *M. Greuze*.

49. Quatre Sujets de Fable, à la plume & lavés au biſtre, par *La Rue*.

50. Quatre autres, Sacrifices & Bacchanales : *du même*.

51. Six autres : dont deux Vaſes : *du même*.

52. Douze, dont ſix de Grouppes d'Enfans : *du même*.

53. Cinq autres : dont un Concert : *du même*.

54. Quinze différens Sujets hiſtoriques : *du même*.

55. Quarante Deſſins, par *Ch. Eiſen & autres*, dont la Vie de Sainte Roſe : cette ſuite a été gravée ſous la direction de *M. Le Bas*.

56. Deux Paſtorales précieuſement deſſinées à la ſanguine, par *J. P. Le Bas*.

57. Treize différens Sujets, Payſages & Vues, par *le même.*

58. Sept autres, par *le même.*

59. Huit autres.

60. Sept autres, dont deux d'après *Parocel.*

61. Dix-huit autres.

62. Neuf autres.

63. Vingt-quatre Grouppes, Etudes de Figures & Payſages, d'après nature, par *le même.*

64. Vingt-ſix autres.

65. La Revue de la Maiſon du Roi, au Trou d'Enfer. Deſſin à la plume, lavé & rehauſſé de blanc au pinceau; par *M. Le Faon.* Il a été gravé, par *M. Le Bas.*

66. Deux Deſſins repréſentant chacun une Barque Hollandoiſe à ſec ſur le bord de la Mer; ſur le devant un Grouppe de Matelots : ils ſont à la plume & lavés, par *N. Eſchard.*

67. Treize Etudes d'Officiers & de Soldats, à la ſanguine & à la mine de plomb, par *J. Bertaux.*

68. Six Deſſins des Fêtes données à Louis XV, au Havre, lors du ſéjour de Sa Majeſté : ils ſont à la plume & lavés, & ont été gravés de la même grandeur.

69. Une Vue de l'ancien Verſailles, à la plume & lavé d'aquarelle; la Vue de Saint Pétersbourg, & la Revue de la Maiſon du Roi, au Trou d'Enfer: ces deux derniers au Trait, ſont à la plume & à la ſangine.

70. Le Pillage d'un Camp & un Combat de Cavalerie dans des Montagnes. Ces deux Deſſins, à la plume font partie de la ſuite des Batailles des Chinois.

71. Cinq pour l'Hiſtoire de Saint Louis, lavés au biſtre & rehauſſés de blanc au pinceau, par un Maître François.

ESTAMPES ENCADRÉES.

PIERRE LAAR, *dit* BAMBOCHE.

72. Un Payſage avec Figures & Animaux : ſur le devant un Chaſſeur qui tient un Chien en leſſe, gravé par *C. Wiſcher.*

NICOLAS BERGHEM.

73. Embarquement de Vivres.
Retour à la Ferme.

74. Les Satyres & les Driades.

75. Vue des environs de Sienne.

76. Les quatre heures du Jour, *J. P. Le Bas.*

BOULLONGNE.

77. La Préſentation au Temple, par *P. Drevet.*

JEAN BREUGHEL.

78. Vue des environs de Bruxelles.
Vue des environs d'Anvers.

79. Premiere & deuxieme Vue des environs de Bruges.

80. Vue près d'Aloſt.
Vue de l'Okeren.

KARLE DU JARDIN.

81. La Belle Après-Dînée.
La Fraîche Matinée.

CLAUDE GELÉE, *dit* LE LORRAIN.

82. La Récompenſe Villageoiſe.
L'Ancien Port de Meſſine.

83. Les deux mêmes Eſtampes.

CORNEILLE POELEMBOURG.

84. Deux Ruines Etruſques.

ANTOINE COYPEL.

85. Rebecca recevant les Préſens d'Eliezer, par *P. Drevet.*

CYPRIANI.

86. Quatre Sujets de Fable; Bas-reliefs imprimés dans la couleur du biſtre : ils ſont gravés, par *Bartolozzi.*

ERNEST DIETRICY.

87. Hermitage à deux lieues de Fribourg.
Environs de Fribourg.

J. B. Greuze.

88. Le Silence : Epreuve avec (l's) au nom de *M. Greuze*, par *C. Donat Jardinier.*

89. L'Accordée de Village, par *J. J. Flipart.* Très-belle Epreuve.

G. Metzu.

90. Le Marché aux Herbes d'Amſterdam.

91. La même Eſtampe.

Michau.

92. Troiſieme & quatrieme Vue des environs de Bruges.

J. M. Moreau, *jeune.*

93. Cent quarante-quatre Sujets de l'Hiſtoire de France, d'après *lui-même & autres.* Soixante-dix ſont ſous deux cadres, les autres ſont en feuilles & collés en deſſins.

N. Le Paon.

94. La Revue du Roi, au Trou d'Enfer.

J. B. Le Prince.

95. Vue du Port & de la Ville de Saint-Péterſbourg.

96. La même Eſtampe, en bordure noire & or.

REMBRANDT ET OSTADE.

97. La Sainte Famille. } *Cabinet de M. le*
Le Ménage Hollandois. } *Duc de Praſlin.*

98. { *Rembrandt*, d'après lui.
Ecce Homo, & la Deſcente de Croix.

H. RIGAUD.

99. Louis XIV, en pied & en Manteau Royal, par *P. Drevet.*

100. Samuel Bernard : Epreuve, avant la qualité de Conſeiller d'Etat, par *le même.*

P. P. RUBENS.

101. Le Couronnement de la Reine, de la Gallerie du Luxembourg, *J. Audran.*

102. La Fuite en Egypte, *Marinus.*

RUYSDAAL ET PINAKER.

103. Bois près de la Haye.
Pâturage Hollandois.

D. TENIERS.

104. Réjouiſſance Flamande.
Fête de Village.

105. Troiſieme & quatrieme Fête Flamande.

106. Les Œuvres de Miſéricorde.

107. La même Estampe.

108. L'Enfant Prodigue.

109. Achille reconnu par Ulisse.

110. Le Marché à faire.
Le Marché conclu.

111. La Récréation Flamande.
Environs d'Anvers.

112. Les Accords Flamands.
Le Lendemain des Noces.

113. Troisieme & quatrieme Fête de Village.

114. Le Chymiste.

Ad. Vande Velde.

115. La Chasse Royale.

116. Le Point du Jour.
Le Déclin du Jour.

J. Vernet.

117. La Source abondante.
Les Occupations du Rivage.

118. Les seize Ports de mer de France, en bordures noires & or.

119. Marseille, Rochefort & la Rochelle, sous les Numéros 2, 13 & 14. Ils sont avant la lettre.

120. Sept autres sous les numéros 1, 3, 4, 5, 6, 8 & 16.

121. Vue des Galeres de Naples.
Vue de Naples.

122. La Pêche intéreſſante.
La fin de la Pêche.

PH. WOUVERMANS.

123. Attaque de Troupes légeres.

124. La Matinée du Printems.
Soirée d'Eté.

125. Les Sangliers forcés.

126. La Chaſſe à l'Italienne.
Le Pot au lait.

WOUVERMANS ET VYNANTS.

127. Deux Payſages, d'après les Tableaux du Cabinet de *M. Le Brun.* Epreuve avant la lettre.

WILSON.

128. Niobé, par *W. Woollett.*

129. Un Sujet pour l'Hiſtoire de la Chine, il repréſente les Chinois proſternés aux pieds de l'Empereur.



ESTAMPES EN FEUILLES.

ITALIE.

130. Vingt Sujets de plafonds, d'après *P. de Cortonne* & *Cirofer*, par *Aquila* & *Dorigny*, dont la Coupole de l'Eglife de Sainte Agnès à Rome.

131. Les quatre Evangéliftes, d'après *le Lanfranc*, par *Roullet* & *Louvemont*; les Apôtres, d'après *Piazetta*, par *Pitteri*; en toute quinze pièces.

132. Huit Eftampes, dont Ruines Grecques & pendant, d'après *J. P. Panini.*

133. Huit autres, dont Environs de Fribourg & pendant, d'après *G. E. Dietrici.*

134. Huit, dont première & feconde Vue des Environs de Genafano, d'après *Lucatelli.*

PAYS-BAS.

RUBENS.

135. Deux différentes Compofitions de Suzanne & les Vieillards, par *P. Pontius* & *Vorfterman.* Le Mariage de la Vierge & la Réfurrection, par *S. à Bolfwert*, en tout fept Eftampes, dont trois Contrépreuves.

136. Dix-huit, dont Job fur le fumier, le Mariage de la Vierge, la Nativité, l'Afcenfion, &c. par *L. Vorfterman*, *P. Pontius*, *S. à Bolfwert* & autres.

137. Dix-huit autres.

138. Six Payſages, par *Bolſwert.*

139. Six autres.

140. Six autres.

141. Sept autres.

142. Seize autres.

143. Vingt autres.

144. Vingt autres.

145. Minerve & l'Abondance repouſſent le Dieu de la Guerre, par *L. Henriquez*, épreuve avant la lettre.

146. La Chaſſe au Lion, par *S. à Bolſwert*; le même Sujet d'une compoſition différente, par *P. Wlew*; celle à l'Hippopotame & au Crocodile, par *le même.*

147. Dix-neuf, d'après *Rubens*, *Jordaëns*, & autres, dont Job ſur le fumier, par *L. Vorſterman.*

148. Six, d'après *Rubens*, dont le Denier de Céſar, la Magdeleine pénitente, &c.

149. L'Adoration des Rois, la Chûte des Réprouvés & Thomiris, par *L. Vorſterman*, *Van Orley* & *P. Pontius.*

J. JORDAENS.

150. Huit, dont l'Adoration des Bergers, la Fuite en Egypte; le Martyre de Sainte Apolline, Saint Martin de Tours, &c.

151. Huit pareilles, dont J. C. en Croix, Jupiter & Mercure chez Philémon & Baucis, Mercure & Argus, &c.

152. Cette derniere Eſtampe, le Roi boit & le Concert, par *N. Lauvers*, *P. Pontius*, & *S. à Bolſwert*. Epreuves & Contrépreuves.

153. Sept, dont l'Adoration des Bergers, par *Marinus*; Mercure & Argus, par *S. à Bolſwert*, Epreuve & Contrépreuve; le Satyre & le Payſan, par *L. Vorſterman*, &c.

154. Dix-huit, d'après *J. Jordaëns*, *C. Schut*, &c. dont le Roi boit, le Concert, Mercure & Argus, par *P. Pontius*, *Bolſwert* & autres.

155. Les même Eſtampes.

156. Neuf, dont quatre Sujets de Chaſſe, Vue des environs de Sienne, les Vivandiers, &c. d'après *Rubens*, *Berghem*, *Wouvermans* & autres : Epreuves avant la lettre.

157. Neuf autres pareilles.

158. Dix autres de même.

159. Onze autres avec la Lettre, dont l'Embarquement de Vivres, d'après *Berghem* : petit format.

160. Les mêmes Eſtampes.

161. Les mêmes.

162. Les Sangliers forcés, d'après *Wouvermans*; la Chaſſe à l'Italienne; le Pot-au-lait; Halte d'Officiers : en tout quatre Eſtampes.

163. Quatre pareilles.

164. Quatre autres.

165. Trois, dont le Manège & la Curée du Cerf, d'après *le même*, par *T. Major*.

166. Quatre, dont Grande Chaſſe au Cerf, d'après *Berghem*, par *J. Aliamet*, à l'eau-forte & avant la lettre.

167. Quatre, l'Embarquement de Vivres, à l'eau-forte & avant la lettre; le Retour à la Ferme: Epreuve non finie; les Satyres & les Driades, à l'eau-forte.

168. Quatre autres.

169. Quatre pareilles finies & avant la lettre; dont l'Embarquement de Vivres, de même & à l'eau-forte.

170. Quatre de même.

171. Quatre autres.

172. Les trois mêmes Eſtampes avec la lettre.

173. Les trois mêmes.

174. Trois autres.

175. Dix-huit, d'après *Berghem*, *Ph. Wouvermans*, &c. dont Ancienne Vue de Harlem & pendant; la Petite Fermiere & pendant.

176. Dix-huit autres pareilles.

177. Dix-ſept autres.

178. Les quatre Heures du Jour; Halte de Cavalerie; les Voituriers, & Vue de Leyde: en tout ſept Eſtampes, d'après *les mêmes*.

179. Les mêmes Eſtampes.

180. Les mêmes.

D. Teniers.

181. Les Accords Flamands & le Lendemain des Nôces, le Marché à faire & le Marché conclu; La Récréation Flamande & Environs d'Anvers.

182. Six pareilles.

183. Six autres de même.

184. Les mêmes Eſtampes, avant la lettre.

185. Les mêmes.

186. Neuf, dont le Mari jaloux, par *Major.*

187. Neuf, dont Guinguette Flamande, par *le même.*

188. Blanchiſſerie & Vue d'Anvers; Vue & Port de mer de Flandres : trois pièces avant la lettre.

189. Les trois mêmes Eſtampes.

190. Trois pareilles.

191. Les trois mêmes, avec la lettre.

192. Les Œuvres de Miſéricorde & l'Enfant Prodigue, avant la lettre.

193. Deux pareilles.

194. Les deux mêmes, dont la premiere ſeulement, avant la lettre.

195. Deux autres.

196. Sept, à l'eau-forte, dont les Œuvres de Miſéricorde, l'Enfant Prodigue, troiſieme & qua-

trieme Fête Flamande, Blanchiſſerie & Vue d'Anvers, &c.

197. Sept autres pareils.

198. Réjouiſſances Flamandes & Fête de Village.

199. Les deux mêmes Eſtampes.

200. Les deux mêmes.

201. Troiſieme & quatrieme Fête Flamande.

202. Le deux mêmes.

203. Les mêmes.

204. Les mêmes : la premiere eſt avant la lettre.

205. Deux pareilles.

206. Deux autres.

207. Les deux mêmes Eſtampes avant la lettre, & à l'eau-forte.

208. Quatorze, dont le Chymiſte, les Philoſophes Bachiques, la Tentation de Saint Antoine, les Pêcheurs Flamands, le Rémouleur, le Siffleur de Linotte, &c.

209. Seize, dont Guinguette Flamande & Retour de Guinguette, les Miſeres de la Guerre, la Moiſſon, le Jeu de Boule, la Ferme, la Baſſe-Cour, &c.

210. Seize autres pareilles.

211. Dix-ſept autres.

212. Dix-ſept Payſages & Vues, dont la Pêche & la Vente de la Pêche, la Solitude, Nôces de Village, Château de Teniers, &c.

213. Dix-ſept autres pareilles.

214. Dix-huit autres.

215. Dix petits Sujets de Fêtes Flamandes.

216. Les mêmes Eſtampes.

217. Dix autres pareilles.

218. Douze Payſages & Fêtes Flamandes, avant la lettre.

219. Les mêmes Eſtampes.

220. Les mêmes.

221. Onze, les mêmes Eſtampes, avec la lettre.

222. Onze pareilles.

223. Les mêmes.

224. Dix-neuf, Différens petits Sujets, d'après *le même*, dont les quatre Elémens & les cinq Sens.

225. Dix-neuf autres pareilles.

226. Les mêmes.

227. Neuf autres, dont la Chaſſe aux Oiſeaux, par *Major.*

228. Vingt-quatre, à l'eau-forte, d'après *Rembrandt*, *D. Teniers*, *Berghem*, *Ruyſdaal*, *P. Potter*, *Breughel*, &c.

229. Vingt-huit autres de même.

230. J. C. guériſſant les Malades; Achille reconnu; Attaque de Troupes légères; la Matinée du Printems & la Soirée d'Eté, d'après *Rembrandt*, *D. Teniers* & *Ph. Wouvermans* : Epreuve avant la lettre.

231. Cinq pareilles auſſi, avant la lettre.

232. Les mêmes.

233. Les mêmes, avec la lettre.

234. Les mêmes.

235. Les mêmes.

236. Sept, dont le Chymiſte, d'après *Teniers*.

237. Neuf, dont le Retour du Marché, d'après *Wouvermans*, par *R. Strange*.

238. Sept, d'après *Rembrandt* & *Dietricy*, dont Agar répudiée, gravée, par *J. le Veau*.

239. La Converſation, d'après *Teniers*, par *A. Laurent*, & ſept autres Eſtampes, d'après *le même*, *Berghem*, &c.

240. Six, dont le Chirurgien de Campagne, d'après *Teniers*, par *T. Major*.

241. Dix, dont l'Hiver, d'après *le même*, par *Laurent*.

242. Huit, dont les Voyageurs, d'après *Berghem*, par *T. Major*.

243. Dix, différens Sujets, d'après *Rembrandt* & *Oſtade*, dont la Deſcente de Croix & pendant; le Banquier Hollandois; la Sainte Famille; Amuſemens Hollandois; le Ménage Hollandois, &c. Epreuves, avant la lettre.

244. Dix, pareilles, auſſi avant la lettre.

245. Les mêmes.

246. Les mêmes Eſtampes, avec la lettre.

247. Les mêmes.

248. Les mêmes.

249. Seize Eſtampes de différens Maîtres, dont trois, à l'eau-forte, par *Oſtade*.

250. Le Marché aux Herbes d'Amſterdam, d'après *Metzu*, avant la lettre; la Chaſſe Royale, à l'eau-forte & avant la lettre.

251. Les mêmes Eſtampes.

252. Les mêmes.

253. Les deux mêmes, avant la lettre.

254. Deux pareilles.

255. Deux autres.

256. Les mêmes, avec la lettre.

257. Neuf, d'après *Metzu*, *Scalcken*, *Brakenburg*, *J. Miel*, *Salv. Roſe* & *Benard*,

258. dont les Plaiſirs du Seigneur, ceux du Payſan, les Augures, &c.

259. Six, dont la Mort d'Abel, d'après *le Chevalier Vander Verff*, par *Porporati*.

260. Huit, d'après *B. Breemberg*, *C. Poëlemburg*, *&c.* dont Vue des environs de Lérida, anciens Bains de Vaucluſe, Ruines Etruſques & autres.

261. Huit autres pareilles.

262. Huit autres de même.

263. Les mêmes Eſtampes, avant la lettre.

264. Huit pareilles.

265. Les mêmes.

266. Vue de Sckervin, Vue de Scheveling, Sant-Uliet, Tempête du Groenland, &c. en tout neuf pièces, d'après *Ruysdaal*, *Vande Velde*, *Storck & autres.*

267. Les mêmes Estampes.

268. Les mêmes.

269. Six, dont le Point du Jour, & le Déclin du Jour; la Fraîche-Matinée, & la Belle Après-Dîner; Bois près de la Haye, &c. d'après *Ad. Vande Velde*, *Ruysdaal & autres.*

270. Les mêmes Estampes.

271. Six pareilles.

272. Neuf autres, dont celles-ci dessus : elles sont toutes avant la lettre.

273. Environs de Groningue & Environs de Gueldres, d'après *Ruysdaal* : avant la lettre.

274. Les deux mêmes Estampes.

275. Deux autres.

276. Les deux mêmes Estampes, & Départ de Chasse; Prise du Héron; le Chasseur fortuné, & le Rendez-vous de Chasse : ces quatre dernieres, d'après *Vansalens.*

277. Les six mêmes Estampes.

278. Neuf Estampes, dont six Marines, d'après *W. Vande Velde.*

279. Dix autres.

280. Dix, d'après *P. Potter*, *Breughel*, *Michau*

Both & *Beaudoin*, *&c.* dont Route de Flandres & pendant ; le Taureau ; les Moiſſonneurs & pendant, &c.

281. Les mêmes Eſtampes.

281. *bis.* Les mêmes.

282. Douze, dont pluſieurs des mêmes Eſtampes; toutes avant la lettre.

282. *bis.* Douze autres pareilles.

283. Onze autres de même.

284. Onze, à l'eau-forte, d'après *Breughel*, *K du Jardin*, *P. Potter*, *Dietricy*, *&c.*

285. Douze autres, d'après *D. Teniers & autres*, dont le Chymiſte, les Philoſophes bacchiques, &c.

286. Huit, d'après *Breughel* & *Michaut*, dont quatre Vues des environs de Bruges, avant la lettre.

287. Huit autres pareilles.

288. Les mêmes.

289. Les mêmes Eſtampes, avec la lettre.

290. Les mêmes.

291. Les mêmes.

292. Dix, dont l'Amant de la belle Europe ; petite Vue de Hollande, &c. d'après *P. Potter & autres.*

293. Les mêmes Eſtampes.

294. Dix pareilles.

ANGLETERRE.

295. Cinq, dont le Clair de Lune, d'après *Vander Neer*, par *Vivarès.*

FRANCE.

296. La Magdeleine, d'après *C. le Brun*, par *G. Edelinck :* Epreuve avant la bordure.

CALLOT.

297. Le Siége de la Rochelle, en six feuilles, & huit bandes servant d'Explication.

298. Soixante-treize, par *J. Callot*, *S. le Clerc*, *B. Picart & autres.*

299. Six Paysages, dont trois d'après *Gaspre Poussen* & *Whooton*, par *F. Vivarès & autres.*

300. Onze, d'après *N. Coypel* & *C. Parocel*, dont Alliance de Bacchus & de Vénus ; Halte de Gardes-Suisses & pendant ; les quatre Heures du Jour, &c.

301. Neuf, dont l'Amour, d'après *Carle Vanloo*, par *R. Strange.*

302. Huit, dont les Bacchantes endormies, d'après *F. Boucher*, par *R. Gaillard.*

303. Deux Vues de Charenton, deux Vues de Beauvais, le Cigne effrayé, Abois du Cerf & la Curée faite, d'après *F. Boucher* & *J. B. Oudry*.

304. Les mêmes Eſtampes.

305. Les mêmes.

306 La Fiancée Normande, d'après *Le Nain*; Netſcher, ſa Femme & ſon Fils, d'après *lui-même*. L'Enfant-Gâté, d'après *M. Greuze*; ces trois Eſtampes ſont avant la lettre.

307. Les trois mêmes Eſtampes.

308. Les trois mêmes.

309. Aſſemblée Galante, le Pere de Famille, & les Ecoſſeuſes de pois, d'après *Watteau* & *J. B. Greuze*, par *J. P. Le Bas* & *Martinaſie*.

310. Les trois mêmes Eſtampes.

311. Quatre, dont le Retour du Laboureur, d'après *Benazeck*, par *Ingouf le jeune*.

312. Quatre autres, dont le Gâteau des Rois, d'après *J. B. Greuze*, par *J. Flipart*.

313. Quatre, dont le Médecin aux Urines, d'après *Le Prince*, par *F. David*.

314. Le Repas Italien, le Jeu de Colin-maillard, Grandval, Rencontre de Cavalerie, la Fiancée Normande, & les Ecoſſeuſes de pois, d'après *Lancret*, *C. Parocel*, *Le Nain* & *J. B. Greuze*.

315. Les ſix pareilles.

316. Six autres.

317. Cinq, d'après *J. B. Greuze & autres*, dont les Ecosseuses de pois, & l'Enfant-gâté : cette derniere est avant le titre.

318. Les mêmes Estampes.

319. Les mêmes.

320. Douze Portraits & Sujets, d'après *J. B. Chardin & autres*, dont l'Etude du Dessin & la Bonne Education.

321. Douze pareilles.

322. Les mêmes.

323. Les Délices maternelles, par *J. G. Wille*, d'après *M. son Fils :* Epreuve avant la lettre.

324. Seize, dont huit composées & gravées, par *J. P. Le Bas.*

325. Seize autres pareilles.

326. Les mêmes.

327. Quatorze, dont l'Agneau chéri, d'après *Louterbourg*, par *J. le Veau.*

328. Sept, d'après *C. Lorrain*, *J. Vernet*, *&c.* dont la Récompense Villageoise, l'Ancien Port de Messine, Vue de Naples & pendant, &c.

329. Sept autres de même.

330. La Récompense Villageoise & l'Ancien Port de Messine, avant la lettre.

331. Les deux mêmes.

332. Deux pareilles.

333. Les mêmes, avec la lettre.

334. Les mêmes.

335. Deux autres.

336. Les quinze premiers Numéros des Ports de France, d'après *J. Vernet :* Epreuve à l'eau-forte.

337. La même Suite aussi à l'eau-forte.

338. La même.

339. Quatorze des Ports de mer de France, manquent les Numéros 13 & 14, pour completter la suite : Epreuves avant la lettre, & retouchées au crayon blanc.

340. Les seize Ports de mer de France, Epreuves avant la lettre.

341. Les mêmes.

342. Les mêmes.

343. Les mêmes, avec la lettre.

344. Les mêmes.

345. Les mêmes.

346. Six, Vue de Naples & pendant; Départ pour la Pêche & pendant; les Occupations du Rivage & la Source abondante, d'après *le même.*

347. Six autres.

348. Les mêmes.

349. Vue de Naples & Vue des Galeres de Naples, avant la lettre.

350. Les deux mêmes Estampes; elles sont retouchées à l'encre de la Chine; Port de mer d'Italie & Départ pour la Pêche, aussi avant la lettre.

351. Fête ſur le Tybre & pendant, d'après *le même*, par *P. Duret*, à l'eau-forte, & avant la lettre.

352. Trois Marines, dont la Tempête de Jour & celle de Nuit, par *J. Flipart*, d'après *le même*.

353. Cinq, d'après *le même* & *Dietricy*, dont Rivage près de Tivoli : cette derniere eſt gravée, par *J. Aliamet* : la premiere eſt avant la lettre.

354. Cinq, dont le Rocher dangereux, gravé par *F. Tardieu*.

355. Quatre, dont les différens Travaux d'un Port de mer & pendant, par *J. Daullé*.

356. Neuf, dont les Baigneuſes, d'après *J. B. le Prince*, par *M. Liénard* : Epreuve avant la lettre.

357. Sept, dont l'Amour de la Gloire, d'après *le même*, par *M. Née* : auſſi avant la lettre.

358. Six, dont le Coucher de la Mariée, d'après *Beaudoin* : deux Epreuves, une à l'eau-forte & une avant la lettre.

359. Vingt-ſept Payages & Marines, d'après *J. Vernet* & *N. Perignon*

360. Vingt-ſept autres de même.

361. Les mêmes.

362. Vingt autres, avant la lettre, dont différens Grouppes des Ports de France.

363. Vingt autres de même.

364. Dix-ſept autres pareilles.

365. Sept, d'après *J. Vernet*, dont les Pêcheurs fortunés, Epreuve avant la lettre.

366. Sept autres pareilles.

367. Sept autres de même.

368. Neuf autres, dont troiſieme & quatrieme Vue d'Italie.

369. Neuf pareilles.

370. Les mêmes.

371. Ruines Antiques de Rome, d'après *H. Robert*, par *J. B. Liénard* : deux Epreuves, une à l'eau-forte & une avant la lettre.

372. Vingt-deux Cahiers de Marine & Payſages, par *M. Ozanne* & d'après lui.

373. Deux Vues de l'Iſle Barbe, au-deſſus de Lyon, d'après *D. Olivier*, par *J. P. Le Bas* : Epreuves avant la lettre.

374. Les mêmes Eſtampes, auſſi avant la lettre.

375. Les deux mêmes.

376. Quatre, dont deux ne ſont point finies.

377. Quatre autres pareilles.

378. Quatre, dont deux à l'eau-forte ; les deux autres avec la lettre.

379. Deux autres avec la lettre.

380. Deux autres.

381. Deux autres.

382. Les dix-huit Figures de l'Hiſtoire de France, d'après *C. N. Cochin*, par *B. L. Prevoſt*.

383. Quatre-vingt Vignettes pour différens Ouvrages de Poésie & de Littérature, par *M. Cochin* & d'après lui.

384. Quatre - vingt - quatre Vignettes, Titres de Livres, Culs-de-lampe, & la plus grande partie gravée par *J. P. Le Bas*.

385. Cinquante-huit autres.

386. Soixante-ſept autres.

387. Soixante-deux autres.

388. Soixante-dix autres.

389. Cinquante - trois pour les Métamorphoſes d'Ovide, les Œuvres de la Fontaine, Moliere, &c., la plus grande partie avant la lettre.

390. Quinze, dont neuf pour la Henriade, d'après les Deſſins de *M. Moreau :* Edition *in*-4°.

391. Vingt-neuf autres, dont celles pour l'édition *in*-8°. du même Ouvrage.

392. Huit, dont Couronnement de Voltaire, d'après *J. M. Moreau*, par *C. H. Gaucher*.

393. Huit autres.

Maniere de Lavis & Crayon.

394. Le Satyre & l'Hermaphrodite, d'après *Cypriani*, par *Bartolozzi*. Maniere du crayon : Epreuves avant la lettre.

395. Douze Eſtampes dans la maniere du lavis & du crayon, d'après *C. Vanloo*, *F. Boucher*, *J. B. Huet*, *&c.*

396. Douze autres.

397. Vingt-huit autres.

398. Vingt-quatre différens Sujets, Payſages & Marines gravés dans la maniere du lavis, par *J. B. le Prince.*

PORTRAITS.

399. Quinze, dont les douze Comtes & Comteſſes; d'après *Van Dyck*, par *P. Lombart.*

400. Vingt-ſept, dont celui de la Reine, Femme de Louis XV, gravée, par *M. Gaucher.*

401. Le Portrait de Mademoiſelle Clairon, en Médée; M. de Montmartel; Louis XV à cheval & trois autres Portraits: en tout ſix pieces.

402. La Statue de Louis XV, à Rennes; le Portrait de M. le Duc de Praſlin, & trois autres: en tout cinq pieces.

403. Cinq autres pareils, dont François premier, d'après *Nicolo del Abbate*, par *Chenu.*

404. Cinq autres.

405. Le Portrait de Louis XV en pied, d'après *L. M. Vanloo*, par *Cathelin :* Epreuve avant la lettre.

406. M. de Treſſan, Archevêque de Rouen, d'après *Vanloo*, par *Drevet*, format *in*-8°.; le Portrait de la feue Reine, d'après *Nattier*, par *Gaucher*, & celui de Cicéron, d'après *Rubens*, par *Fiquet*: ce dernier eſt rare.

407. Huit autres, dont Fénélon, la Fontaine, Moliere, Cicéron, &c. par *Fiquet & autres.*

408. Les Portraits de J. Dumont le Romain, J. Vernet, J. G. Wille, par *Flipart*, *Cathelin*, *Muller* & autres: en tout huit pieces.

409. Quarante-ſix Portraits d'Hommes illuſtres, par *M. Cochin*, & d'après *lui.*

DIFFÉRENS CABINETS.

410. Seize du Cabinet du Roi, du Cabinet Crozat, &c. dont les Travaux d'Hercule, d'après *le Guide*, par *Rouſſelet.*

411. Vingt-un Sujets des Conquêtes de Louis XIV, d'après *Vander Meulen*; & Payſages, par *Baudouin & autres.*

412. Vingt-cinq autres.

413. La Défaite de Maxence & le Triomphe de Conſtantin, d'après *le Brun*, par *G. Audran.*

414. Les deux mêmes Eſtampes.

415. Les deux mêmes.

416. Dix Eſtampes, la plus grande partie de la Gallerie de Verſailles; elles ſont à l'eau-forte & avant la lettre.

417. Treize Estampes du Cabinet de M. de Choiseul ; de celui de Sieur le Brun, &c. la plus grande partie avant la lettre.

418. Douze autres, dont quatre pour le Voyage de Sibérie, d'après *M. le Prince.*

419. Quatorze autres.

420. Quinze autres.

TOPOGRAPHIE,

PIECES HISTORIQUES, &c.

421. *Vedute di Roma disegnate ed incise da Giam Battista Piranesi Architetto Venetiano :* vingt pieces.

422. Vingt-quatre Rêveries & Grandes Vues de Rome, par *Piranese.*

423. *Le Magnificenze di Roma da Giam Battista Piranesi : in Roma* 1751. *Raccolte di varie vedute di Roma si antica che moderna : in Roma* 1752. *Opere varie di Architettura, Prospettiva, Groteschi, Antichita, da Medesimo : in Roma* 1750. En tout trois suites.

424. Dix-huit Vues de Rome, par *Barbault*, & le Plan de la même Ville, par *Nolli.*

425. Le même Plan ; les Sépulchres de Rome, par *Piranese* & les Trophées d'Octavien Auguste, par *le même.*

426. Différentes Vues de Rome, par *Vasé, Falda & autres*, au nombre de cent pieces.

427. Cinq, dont les Ruines de l'Attique & celles du Péloponese, d'après *J. P. Panini*, par *F. Tardieu* & *B. de Lorraine.*

428. Cinq autres, dont Vue de la Ville d'Orléans, d'après *M. Desfriches*, par *P. P. Choffard.*

429. Cinq autres, dont Vue de la Ville de Marseille : en cinq feuilles, gravée par *Duret.*

430. Onze, dont la Vue Perspective de l'Ecole Militaire, par *MM. Née* & *Masquelier.*

431. Le Feu d'Artifice tiré à Rome, par ordre de M. le Cardinal de Polignac, pour la Naissance de Monseigneur le Dauphin; Revue de la Maison du Roi au Trou d'Enfer; & Vue de Saint Pétersbourg.

432. Les trois mêmes.

433. Trois autres.

434. Les deux dernieres, avant la lettre.

435. Deux pareilles.

435. *bis.* Deux autres.

436. Les deux mêmes avec la lettre.

437. Les deux mêmes.

438. Deux pareilles, à l'eau-forte.

439. Deux autres.

440. Vue de Saint Pétersbourg, avant la lettre.

441. La même

442. Une autre pareille.

443. Douze Fêtes & Catafalques, gravés par *C. N. Cochin.*

444 Le Sacre de Louis XVI, à l'eau-forte, par *J. M. Moreau le jeune.*

445. Onze, des Batailles des Chinois, dont dix à l'eau-forte.

446. Huit autres, dont une à l'eau-forte.

447. Sept autres, dont deux de même.

448. Six autres, dont trois avec le nom de *M. Le Bas.*

449. Cinq autres.

450. Quatre autres.

451. Différens Sujets d'après l'Antique, Animaux, Vaſes, Décorations de Théatre, &c. d'après *Bouchardon, Deſportes, Oudry, le Pautre, &c.* en tout ſoixante-dix pieces.

452. Cent vingt-quatre, Livre à Deſſiner la Figure, Payſages, Vues, Griffonnemens, Attitudes de Soldats, Fleurs, &c. d'après *Carle Vanloo, J. P. Le Bas, Bertaux, Lantara, Pillement* & autres.

DIFFÉRENTES SUITES ET RECUEILS.

453. L'Œuvre de *G. Laireſſe*, contenant cent dix-ſept pieces, compoſées & gravées par lui-même & d'après lui, *in-fol.* vélin.

454. L'Œuvre de *J. P. Le Bas* : contenant les Eſtampes qu'il a gravé d'après différens Maîtres, & celles dont il avoit acquis les Planches: en tout quatre cens ſoixante-neuf pieces imprimées ſur grand Aigle ouvert : 2 vol. brochés.

455. Une pareille Suite, au nombre de quatre cens cinquante-cinq pieces : 2 vol. brochés.

456. Une autre Suite de quatre cens trente pieces: 2 vol. brochés.

457. La même Suite compoſée de deux cens vingt-ſix pieces, *in-fol.* carton.

458. Une Suite pareille.

459. Une autre.

460. Recueil de divers Morceaux gravées d'après pluſieurs Tableaux de *D. Teniers*, *Both*, *Berghem*, *Wouvermans*, *P. Potter*, *Lancret*, *Van Forlens*, *Parocel*, *Chardin*, *Bouchardon*, *Salvator Roſe*, *Vanloo*, *Boucher*, *M. Coypel*, *&c.* en cent quarante-ſix pieces. Le tout exécuté & mis au jour, par *J. P. Le Bas*, Graveur du Cabinet du Roi, 1746. *in-fol.* carton.

461. Une autre Suite à même nombre.

462. Une autre pareille.

463. Œuvres de *Le Bas*, premier Graveur du Cabinet du Roi : contenant celui de *D. Teniers*, en quatre-vingt-deux Eſtampes. Paris, 1760. *in-fol.* relié en vélin verd.

464. Recueil de divers Morceaux gravés d'après plusieurs Tableaux de *D. Teniers*, *Salvator Rose*, *Parocel*, *&c.* & quelques autres de la composition du Graveur ; le tout exécuté & mis au jour, par *J. P. Le Bas*, Graveur du Roi : en cent vingt pieces, petit *in-fol.* veau oblong.

465. La même Suite, contenant soixante-douze pieces.

466. La même Suite, à pareil nombre.

467. *Icones Principum Virorum Doctorum, Pictorum, Chalcographorum, Statuariorum necnon amatorum Pictoriæ artis ab Antonio* Van Dyck *Pictore ad vivum expressæ Antuerpiæ.*

Ce Recueil est très-intéressant & contient cent dix Portraits gravés par *Ant. Van Dyck*, & d'après lui, par *P. Pontius*, *P. de Jode*, *L. Vosterman*, *&c.*

468. La Suite des Portraits pour la Vie des Peintres Flamands, par *M. Deschamps*, la plus grande partie gravés par *M. Ficquet* : au nombre de cent trente-sept compris le Frontispice.

469. Le Livre à Dessiner, de *Bloëmaërt*, publié par *B. Picart*. Amsterdam, 1740. *in-fol.* veau.

470. Différentes Attitudes de la Cavalerie & de l'Infanterie, dessinées & partie gravées par *Parocel* : au nombre de cent huit pieces.

471. Mémoire Artificielle des principes relatifs à la fidèle représentation des Animaux, concernant le Cheval, par feu *M. Goiffon* & par *M.*

Vincent, ci-devant son Adjoint, l'un des Elèves de l'Ecole-Royale Vétérinaire de Paris. Alfort, 1779. 3 vol. *in-fol.* brochés, avec figures.

472. Suite de Vases, d'après *E. A. Petitot*, par *B. Bossi.* *in*-4°. relié.

473. Les Ruines des plus beaux Monumens de la Grèce; Ouvrage divisé en deux parties, par *M. le Roy*, Architecte. Paris, 1758. *in-fol.* broché en carton.

474. Trente Figures des Ruines de la Grèce & de celles de Lisbonne, gravées par *J. P. Le Bas*: les premieres sont avant la lettre.

475. Trente autres.

476. Trente autres.

477. La Suite des vingt-quatre Figures, Ruines de la Grèce, par *le même*: Epreuves avant la lettre.

478. Une Suite pareille.

479. Une autre Suite.

480. La même Suite, à l'eau-forte.

482. La même.

482. Dix-huit Cahiers du Voyage de la France, publié par *MM. Née & Masquelier*; & 5 vol. d'explication.

483. Le Voyage de la Suisse en trente-six Cahiers, avec les deux Cartes qui l'accompagnent & un volume d'explication.

484. *Illuſtri Fatti Farneſiani coloriti nel real' palazzo di Caprarola dei fratelli Taddeo Federico e Ottaviano Zuccari; diſegnati e coll' aqua forte inciſi in rame da Georgio Gaſparo de Prenner. In Roma*, 1748.

485. Traits de l'Hiſtoire Univerſelle Sacrée & Profane, en ſept cens quarante-trois Eſtampes formants 6 vol. *in*-8°. brochés.

486. La même Suite.

487. La même.

488. La Suite de l'Hiſtoire de France, compoſée de cent quarante-quatre pieces, la plus grande partie d'après les Deſſins de *M. Moreau jeune*, *in*-4°.

489. La même Suite.

490. La même.

491. Les Fêtes données par la Ville du Havre, lors du ſéjour de Sa Majeſté Louis XV, ſix pieces avant la lettre & avec Diſcours.

492. Six autres de même.

493. Les mêmes avec la lettre.

494. Les mêmes.

---

495. Pluſieurs Bordures, les unes dorées & les autres noires & or, de différentes grandeurs.

496. Différentes Armoires & Tablettes propres à renfermer des Eſtampes.

497. Nombre de Porte-feuilles vuides, de différentes grandeurs.

PLANCHES GRAVÉES.

LE Fonds des Planches de M. LE BAS eſt trop généralement connu pour que nous ajoutions quelque choſe à ce qui en a été dit précédemment ; nous les avons rangées par Maîtres en ſuivant l'ordre Alphabétique, perſuadés que c'eſt un moyen plus prompt de trouver ſur-le-champ l'objet que l'on déſire : les Epreuves avant la lettre ſeront diſtinguées par les deux lettre (A. L.)

Et celles avec la lettre par une (L.) ſeulement. Le nombre de celles qui accompagnent les Planches eſt indiqué dans le Catalogue, & pour éviter la confuſion & que chacun puiſſe avoir exactement ce qui lui appartient, elles ne ſeront délivrées que huit jours après le dernier de la Vente.

PLANCHES GRAVÉES.

AMAND.

498. L'Attelier du Sieur Jadot, Menuisier : 3 épreuves.

AVED.

499. Le Portrait de J. B. Caze, Peintre du Roi : 162 épreuves & 1 planche.

J. B. LE BAS.

500. Livre de Griffonnemens en sept feuilles : 2 suites & 50 épreuves, 16 pl.

501. Les Gentilles Villageoises.
Les Belles Vendangeuses : 28 épreuv. 2 pl.

501. Le Tems mal employé.
L'Amant aimé : 42 épreuv. 2 pl.

503. Colin-maillard.
Pierrot & sa Progéniture : 74 ép. 2 pl.

504. Monsieur de la Grandeur : 70 épr.

505. Livre d'Etude de différentes Figures Militaires : 8 suites & 7 planches.

506. La Marchande de Beignets : 150 épr.
L'Arrivée de Barcelonette : 6 épr.

507. Livre de Paysages, pour Dessiner à la plume : 1 suite & 8 épr.

CORNEILLE BEGA.

508. Heureux qui croyent l'Etre, pendant du *Penſent-ils à la Muſique*, d'après *Teniers*, A. L. 10 épreuv. L. 48 épreuv.

ETIENNE LA BELLE.

509. Le Marché aux Bœufs, d'après *lui: 66* épr.

BENARD.

510. Les Mangeurs d'Huîtres à Dieppe: 18 épr.
Son pendant: 30 épr.

NICOLAS BERGHEM.

511. Les quatre Heures du Jour: 284 ép. 4 pl.

512. Embarquement de Vivres: 20 épr.

513. La même Compoſition, petit format: 8 épr.

514. Abreuvoir.
Pêche aux Ecreviſſes: 14 ép. 2 pl.

515. Le Retour à la Ferme: A. L. 92 épreuves. L. 140 épreuves.

516. Vue des Environs de Sienne: A. L. 32 épr. L. 46 épr.
Le Départ des Beſtiaux: A. L. 4 épreuves. L. 18 épr. 2 pl.

517. Quatre Payſages, avec Figures & Animaux, par *Viſſcher*: 2 ſuit. 4 pl. en hauteur.

518. Quatre autres, par *le même*, 52 ſuit. 4 pl. en travers.

519. Les Satyres & les Driades : A. L. 10 épreuv. L. 34 épreuves.

520. Un Payſage : ſur le devant, un Grouppe de Payſans qui paſſent l'eau avec leurs Troupeaux.

» L'eau-forte de cette Planche eſt commencée, » le trait des Figures eſt gravé, par *M. Prevoſt*, » & le Payſage, par *M. Couché.* Le tems n'ayant » pas permis de finir cette Planche, elle ſera » vendue en l'état où elle eſt «.

Elle eſt de la meme grandeur que le *Retour à la Ferme*, d'après le même Maître, & étoit deſtinée à lui faire pendant : le Tableau qui a ſervi à commencer cette Planche ſera vendu & pourra être très-utile à la perſonne qui voudra la finir.

Berthaud.

521. Attitudes de Factionnaires : 22 ſuites & 24 épreuves détachées, 6 pl.

Both.

522. Le Courier de Flandres : 12 épr.
Petite Marine : 18 épr. 2 pl.

Both et Baudouin.

523. Ancienne Vue du Rhin à Coblentz.
Ancienne Vue ſur le Canal d'Amſterdam : L. 48 épr. 2 pl.

BOUCHARDON, EDME.

524. Douze Sujets & Etudes de Figures, d'après l'Antique : 2 ſuites & 50 épr.

BOUCHER, FRANÇOIS.

525. Premiere Vue de Beauvais.
Seconde Vue de Beauvais : 33 épr. 2 pl.

526. Premiere Vue de Charenton.
Seconde Vue de Charenton : 10 épr. 2 pl.

527. L'Agréable Solitude : 8 épr. 1 pl.

BOUT, PIERRE.

528. Marchands de Poiſſons : A. L. 12 épreuv. L. 18 épreuves.

BRAKENBURG.

529. Le Réſultat du Jeu : A. L. 50 épr. L. 18 épreuves.
Le Plaiſir de la Danſe : A. L. 50 épreuv. L. 40 épr. 2 pl.

BREEMBERG, BARTHOLOMÉ.

530. Premiere & ſeconde Vue d'Italie : 12 épr. 2 pl.

531. Premiere & ſeconde Vue des environs de Lérida : A. L. 18 épr. L. 22 épr. 2 pl.

532. Ancien Temple d'Ephèſe : 20 épr.
Ruine d'Ephèſe : 14 épr. 2 pl.

533. Vue du Tibre : 2 épr.

Breughel, Jean.

534. Environs d'Anvers : A. L. 6 épr. L. 68 épr.
Environs de Bruxelles : A. L. 12 épreuves. L. 84 épreuves. 2 pl.

535. Premiere Vue des environs de Bruges. A. L. 14 épr. L. 210 épr.
Deuxieme Vue des environs de Bruges : A. L. 12 épr. L. 12 épr. 2 pl.

536. Vue de l'Ockeren : A. L. 11 épr. L. 10 épr.
Vue d'Aloſt : A. L. 4 épr. L. 8. épr. 2 pl.

537. Les trois Moulins : A. L. 8 épr. L. 54 épr.
Route de Flandres : L. 80 épr. 2 pl.

Breydel.

538. Village pillé par les Pandours.
Les Soldats en bonne-humeur : 12. épr. 2 pl.

Bril, Paul.

539. Le Repos de la Vierge : A. L. 6 épreuves, L. 11 épreuves.

Brouwer.

540. Le Bon Mari : 8 épreuves.

CASTIGLIONE, BENEDETTE.

541. Six différens Sujets composés de Figures & Animaux : 98 épr. 6 pl.

CHANTREAU.

542. Rue d'un Camp.
Diſtribution du Fourrage au Sec : 44 épr. 2 planches.

CHARDIN, SIMON.

543. Le Négligé ou la Toilette du Matin : 76 épr. 1 planche.

544. L'Économe : A. L. 2 ép. L. 68 ép. 1 pl.

545. La Bonne Education.
L'Etude du Deſſin : A. L. 11 épr. L. 5 épr. 2 planches.

CLERC, SEBASTIEN, LE.

546. Deux Plafonds de Stokolm : 8 épr.

COCHIN, C. N.

547. Sylvie Délivrée par Aminte : 30 épr.

POELEMBOURG, CORNEILLE.

548. Anciens Bains de Vaucluſe : A. L. 18 épr. L. 7 épr.
Ancien Aqueduc de Preneſte, près Rome : A. L. 37 épr. L. 70 épr. 2 pl.

549. Ruines Etrufques : A. L. 15 épr. L. 10 épr.
Son Pendant : A. L. 15 épr. L. 7 épreuv.
2 planches.

COYPEL, NOEL-NICOLAS.

550. L'Alliance de Bacchus & de Vénus : 35 épr. 1 planche.

551. Sainte-Thèrefe : 36 épr. 1 pl.

DESCAMPS, N.

552. Le Négociant : 60 épr.
La Pupille : 12 épr. 2 pl.

553. Le Voyage du Roi Louis XV, au Havre-de-Grace, A. L. 2 fuit. L. 5 fuit. 6 pl.
Vignettes pour le même Ouvrage : 3 pl.

DESPORTES, FRANÇOIS.

554 Suite de douze Chiens de Chaffe : 4 fuites & 36 épr. 12 pl.

DIETRICY.

555. Environs de Fribourg : A. L. 8 ép. L. 38 ép.
Hermitage à deux lieues de Fribourg : A. L. 3 épr. L. 53. épr. 2 pl.

DROUAIS.

556. Le Portrait de le Lorrain, Sculpteur du Roi : 122 épr. 1 pl.

DYCK, ANTOINE VAN.

557. *Ecce Homo*, à l'eau-forte, par *lui-même:* 7 ép. 1 planche.

558. Le Portrait de N. Vander Borcht, par *Vermeulen:* 39 épr. 1 pl.

FALENS, VAN.

559. Le Rendez-vous de Chasse : 6 ép.
Le Chasseur Fortuné : 10 épr. 2 pl.

560. La Prise du Héron : 29 épr.
Départ de Chasse : 35 épr. 2 pl.

GARREAU.

561. Premiere & deuxieme Vue d'Otaïti : L. 34 ép. 2 planches.

GELÉE, *dit* LE LORRAIN, CLAUDE.

562. La Récompense Villageoise : 8 épr.
Ancien Port de Messine : A. L. 36 épreuv. L. 150 épr. 2 pl.

GOYEN, VAN.

563. Vue de Roterdam : 9 épreuv.

GREUZE, JEAN-BAPTISTE.

564. Les Ecosseuses de pois, faisant pendant au Pere de Famille : 185 épr.

565. L'Enfant-Gâté, pendant au Silence : A. L. 26 épr. L. 7 épr.

HONDIUS, HENRI.

566. Le Paradis Terreſtre : 20 épreuves.

567. Orphée : 14 épreuves.

JACQUES, N.

568. Suite de Décorations, à l'uſage des Théatres, Panneaux, Carroſſes, &c. 10 ſuit. 6 pl.

JARDIN, KARLE DU.

569. La Fraîche Matinée : A. L. 2 épreuv. L. 4 épreuves.

La Belle Après-Dînée : A. L. 26 épr. L. 4 épr. 2 planches.

JORDAENS, JACQUES.

570. J. C. en Croix, gravé par *Bolſwert* : 18 épreuves.

571. Saint Martin, Evêque de Tours, délivrant un Poſſédé, gravé par *P. de Jode* : 38 épr.

572. Le Martyre de Sainte Apolline. *Marinus* : 4 épreuves.

573. La Nativité de N. S. *Marinus* : 10 épr.

574. Le Roi boit. *P. Pontius* : 60 épr.

575. Fuite en Egypte. *P. Pontius* : 50 épr.

576. Jupiter & Mercure chez Philémon & Baucis. *N. Lauvers* : 20 épr.

577. Argus endormi par Mercure. *Bolswert :* 1 épreuve.

578. Education de Jupiter. *Le même :* 43 épr.
Pan Jouant de la Flûte. *Le même :* 36 épr.

579. Le Concert. *Bolswert :* 16 épr.

580. Le Satyre & le Paysan. *L. Vorsterman :* 11 épreuves.

581. Le même Sujet d'une composition différente. *J. Neefs :* 20 épr.

582. La Vanité : 36 épr.

583. La Bergere insensible. *J. Neefs :* 4 épr.

584. L'Adoration des Bergers. *P. de Jode :* 7 épr.

KLAAS.

585. Environs de la Forêt de Villers-Coterets & pendant : L. 70 épr. 2 pl.

LAAR, *dit* BAMBOCHE, PIERRE DE.

586. Un Paysage avec Figures & Animaux, gravé d'après *C. Vischer :* sur le devant, un Chasseur qui tient un Chien en lesse.

Cette Planche n'a pas encore été mise au jour : elle est terminée, il n'y manque que la lettre : 10 épreuves.

LANCRET, NICOLAS.

587. Le Repas Italien : 45 épr.
Colin-maillard. *C. N. Cochin pere :* 2 épr. 2 pl.

588. Le Portrait de Grandval : 8 épr.

LANTARA.

589. Premier & second Livre de Vues des environs de Paris : 40 suit. 12 pl.

590. Neuf Paysages & Vues : 16 suit. 106 épreuv. 9 planches.

LEPICIÉ, N.

591. L'Education commencée : A. L. 1 épreuv. L. 72 épreuv.
Le Devoir Maternel : A. L. 70 épr. L. 80 épr.

MAY, LE.

592. Premiere & seconde Vue des environs de la Sicile : 56 épr. 2 pl.

METZU, GABRIEL.

593. Le Marché aux Herbes d'Amsterdam, par *N. David :* A. L. 18 épr. L. 122. épr.

594. La Liseuse : A. L. 26 épr. L. 50 épr.
Le Chasseur Hollandois : A. L. 32 épreuv. L. 24 épreuves.

MICHAU.

595. Troiſieme Vue des environs de Bruges: A. L. 2 épr. L. 6 épr.

Quatrieme Vue des environs de Bruges: A. L. 4 épr. L. 10 épr. 2 pl.

596. Les Moiſſonneurs: L. 10 épr.

La Récréation des Moiſſonneurs: L. 2 épr. 2 planches.

597. Les Environs de Cotentin: A. L. 12 épr. L. 118 épr. 2 pl.

MIEL, JEAN.

598. Les Plaiſirs du Seigneur.

Les Plaiſirs des Payſans: 20 épr.

NAIN, LE.

599. La Fiancée Normande: A. L. 4 épr. L. 5 épr.

NEER, VANDER.

600. Vue entre la Haye & Roterdam: 70 épr.

NETSCHER, GASPARD.

601. Son Portrait, celui de ſa Femme & de ſon Fils, ſur une même Planche, par *N. David*: A. L. 50 épr. L. 78 épr.

OSTADE, ADRIEN VAN.

602. Le Vieillard joyeux : A. L. 66 épr. L. 70 épr.

603. Vielleur Hollandois : A. L. 86 épr. L. 18 épr.

604. La Mere Hollandoiſe : A. L. 21 ép. L. 67 ép.

605. Le Violon Hollandois : A. L. 2 ép. L. 13 ép.

606. Amuſemens Hollandois : 270 épr.

607. Le Ménage Hollandois : 14 épr.

OUDRY, JEAN-BAPTISTE.

608. Livre d'Animaux : 2 ſuit. 40 épr. 12 pl.

609. Abois du Cerf : 2 épr.

610. Le Cigne effrayé : 23 épr.

611. La Curée faite : 18 épr.

612. Premiere & ſeconde Vue d'Arcueil : 118 épr. 2 planches.

PANINI, JEAN-PAUL.

613. Ruine Grecque : 44 épr. 2 pl.

Rudera, près le Sans-Souci, 24 épr. 2 pl.

614. Feu d'Artifice que le Cardinal de Polignac fit tirer à Rome, dans la Place Navone, à l'occaſion de la Naiſſance de Monſeigneur le Dauphin, par *C. N. Cochin* : 2 ép.

PAON, N. LE.

615. Revue de la Maison du Roi, au Trou d'Enfer : A. L. 6 ép. L. 15 ép.

PARROCEL, JOSEPH ET CHARLES.

616. Rencontre de Cavalerie l'épée à la main : 5 épreuves.

617. Détachement de Cavalerie : 10 ép.
Halte des Gardes-Suisses : 3 ép. 2 pl.

618. Petite Halte des Gardes-Françoises : 9 épr.
Petite Halte des Gardes-Suisses : 4 épr. 2 pl.

619. Danse à l'Italienne : 1 épr.
Départ de Chasse : 2 épr. 2 pl.

620. Les quatre Heures du Jour : 7 suit. 4 pl.

621. Foire de Venise : 4 épr.

PATER.

622. L'Officier galand.
Les Vivandieres : 30 épr. 2 pl.

PAUTRE, LE.

623. Une suite de Vases : 6 suit. 6 pl.

PERIGNON, N.

624. Vue de la Tour du Harang
Vue du Canal de la Ville d'Amſterdam, près du Port : 6 ép. 2 pl.

625. Vue de la Ville de Fribourg.
Vue de la Caſcade de Piſſe-Vache : 74 ép. 2 planches.

PETERS, J.

626. Tempête de Groenlande : 3 ép.

PILLEMENT, N.

627. Livre de Fleurs : 3 ſuites & 15 feuilles 13 pl.

PINAKER.

628. Le Pâturage Hollandois : A. L. 18 épreuves, L. 180 épr.

POTTER, PAUL.

629. Petite Vue de Hollande : 2 ép.

630. L'Amant de la Belle Europe : 5 ép.

631. Le Taureau : A. L. 36 ép. L. 38 ép.

PRINCE, JEAN-BAPTISTE, LE.

632. Vue de Saint-Pétersbourg : A. L. 105 ép. L. 38 ép.

633. Un Payſage, par *M. Cathelin.* Il eſt fini & ſans lettre : 10 épreuves.

REMBRANDT.

634. L'*Ecce Homo :* A. L. 48 ép. L. 10 ép.
La Descente de Croix : A. L. 20 ép. L. 7 ép. 2 planches.

635. Le Peseur d'Or : A. L. 38 ép. L. 20 ép.

636. J. C. Guérissant les Malades ou la Piece de cent Florins : A. L. 46 ép. L. 178 ép.

637. Le Bouguemestre : 14 ép.
Cette Planche n'est point totalement finie.

638. La Sainte Famille : A. L. 16 ép. L. 118 ép.

RIGAUD, HIACYNTHE.

639. Le Portrait de Mess. J. B. Boyer, Conseiller au Parlement d'Aix, gravé par *Vermeulen*, 70 épreuves.

ROSE, SALVATOR.

640. Saint Antoine de Padoue prêchant aux Poissons.
St. Antoine de Padoue prêchant aux Oiseaux.
Cette derniere est composée & gravée par *J. P. Le Bas :* 28 ép. 2 pl.

641. Les Augures : 12 ép.

RUBENS, PIERRE-PAUL.

642. Susanne & les Vieillards, par *Vorsterman :* 23 épreuves.

643. Le même Sujet d'une composition différente, par *P. Pontius :* 42 ép.

644. Job sur le Fumier. *L. Vorsterman :* 43 ép.

645. Judith tenant la Tête d'Holopherne. *C. Galle :* 17 ép.

646. Le Mariage de la Vierge. *Bolswert :* 18 ép.

647. La Nativité. *Le même :* 20 ép.

648. Sainte Famille. *L. Vorsterman :* 60 ép.

649. La Dragme trouvée dans la bouche du Poisson : 42 ép.

650. La Résurrection *Bolswert :* 8 ép.

651. L'Ascension. *Le même :* 7 ép.

652. La Magdeleine Pénitente : 38 ép.

653. Sainte Catherine. *Bolswert.*

Sainte Barbe. *Le même :* 52 ép. 2 pl.

654 La Mere de Douleur. *Wleuw :* 10 ép.

655. Jupiter & Mercure chez Philémon & Baucis. *Vanloo :* 46 ép.

656. L'Apothéose d'Henri IV. *L. Vorsterman :* 3 épreuves.

657. La Chaſſe au Lion : A. L. 2 ép. L. 100 épreuves.

La Chaſſe au Lion & au Tigre : L. 160 ép. 2 planches.

658. La Chaſſe au Lion : A. L. 26 ép. L. 14 épreuves.

La Chaſſe à l'Hyppopotame : A. L. 23 ép. L. 7 ép. 2 pl.

Ruysdaal.

659. Vue de Skervin, Promenade à une demi-lieue de la Haye : 18 ép.

660. Moulin Hollandois : 84 ép.

661. La Pêche Hollandoiſe : 186 ép.

662. Montagne de Terſatto.

663. Vue de Harlem : 30 ép.

664. Vue de Dyckbuſe du côté d'Ipres : 1 ép.

665. Vue des environs de Groningue : A. L. 2 ép. L. 22 ép.

Vue des environs de Gueldres : A. L. 9 ép. L. 42 ép. 2 pl.

666. Bois près de la Haye : A. L. 65 ép. L. 110 épreuves.

Le Petit Abreuvoir : A. L. 2 ép. L. 11 ép. 2 planches.

667. Un Payſage où ſont des Blanchiſſeuſes : A. L. 20 ép. L. 36 ép.

Godefroy

SCALKEN, GODEFROY.

668. La Jeune Egrillarde : A. L. 5 ép. L. 46 ép.

SCHUT, CORNEILLE.

669. Le Triomphe de la Paix : 4 ép.

670. La Touſſaint : 7 ép.

671. Saint Sébaſtien : 22 ép.

STEEN, JEAN.

672. Les Souffleurs & le Payſan crédule : 12 ép.

SNYDERS.

673. La Chaſſe au Sanglier. *P. Boël :* 15 ép.

STORK.

674. Tempête ; cinquieme Vue d'Italie : 12 ép.

SUBLEYRAS.

675. Le Faucon : 5 ép.

TENIERS, DAVID.

676 Le Vielleur : 2 ép.

677. Les Philoſophes Bacchiques. 2 ép.
Le Chymiſte : 1 ép. 2 pl.

678. Les Miſeres de la Guerre : 60 ép.

679. Les Pêcheurs Flamands : 76 ép.

680 Les quatre Elémens : 12 ſuit. 34 ép. 4 pl.

681. Les Cinq Sens : 7 ſuit. 19 ép. 5 pl.

682. Le Bon Pere : 5 ép.
L'Ecole du Bon Goût : 8 ép. 2 pl.

683. Le Vieillard content : 57 ép.
Le Bon Mari : 1 ép. 2 pl.

684. Les Joueurs de Boule. 64 ép.
Le Berger Amoureux : 123 ép. 2 pl.

685. Fête de Village : 35 ép.
Réjouiſſance Flamande : 16 ép. 2 pl.

686. La Solitude : 18 ép.
Le Château de Teniers : 15 ép. 2 pl.

687. Le Berger content.
Le Berger Rêveur : 46 ép. 2 pl.

688. Saint Thomas d'Aſſiſe : 2 ép.

689. Troiſieme Vue de Flandres; la Moiſſon.
Quatrieme Vue de Flandres; le Jeu de Boule : 27 épreuv. 2 pl.

690. La Ferme : 46 ép.
La Baſſe-cour : 22 ép. 2 pl.

691. La Pêche : 41 ép.
La Vente de la Pêche : 31 ép. 2 pl.

692. Cinquieme Vue de Flandre : 6 ép.

693. Le Siffleur de Linotte :
Le Rémouleur : 20 ép. 2 pl.

694. La Guinguette Flamande : 21 ép.
Le Retour de Guinguette : 6 ép. 2 pl.

695. Les Deux Amis : 66 ép.
La Petite Laitiere ; 41 ép. 2 pl.

696. Vue & Port de Mer de Flandres : 4 ép.

697. La Famille de Téniers : 48 ép.
La Tentation de Saint Antoine : 4 ép. 2 pl.

698. Le Flûteur : 17 ép.
Le Fumeur : 20 ép. 2 pl.

699. Les Œuvres de Miséricorde : 12 ép.
L'Enfant Prodigue : 104 ép. 2 pl.

700. Noce de Village : 56 ép.

701. Les Pêcheurs : 13 ép.

702. Saint Antoine : 8 ép.

703. La Boudiniere : 14 ép.
La Maison Rustique : 56 ép. 2 pl.

704. Sixieme Vue de Flandres : 42 ép.
Neuvieme Vue de Flandres : 1 ép. 2 pl.

705. La Vessie : 9 ép.

706. La Femme Jalouse : 93 ép.

707. Troisieme Fête Flamande où sont cent quatre-vingt-onze Figures : 109 ép. 2 pl.

Quatrieme Fête Flamande : 34 ép.

708. La Blanchisserie. Dixieme Vue de Flandres : 38 épreuves.

Vue d'Anvers. Onzieme Vue de Flandres : 7 ép. 2 pl.

709. Le Jour naissant.

La Fin du Jour : 6 ép. 2 pl.

710 Les Canards : 10 ép. 2 pl.

711. Le Combat sans danger : 10 ép.

712. Le Passe-tems de Flandres : 4 ép.

713. Le Trictrac : 60 ép.

714. Douzieme Vue de Flandres : 4 ép.

715. Pensent-ils à la Musique : 4 ép.

716. Le Marché à faire : A. L. 4 ép. L. 50 ép.

Le Marché conclu : A. L. 24 ép. L. 6 ép. 2 planches.

717. Achille reconnu par Ulisse : A. L. 15 épr. L. 132 épr.

718. Le Dentiste : A L. 5 ép. L. 2 ép.

Le Chymiste : A. L. 11 ép. L. 2 ép. 2 pl.

719. Cinquieme Fête de Village : A. L. 42 ép. L. 2 ép.

Sixieme Fête de Village : A. L. 46 ép. L. 6 épreuv. 2 pl.

720. Septieme Fête de Village : A. L. 14 ép. L. 12 ép.

721. La Récréation Flamande : A. L. 2 ép. L. 12 ép.

722. Les Accords Flamands : A. L. 1 ép. L. 36 épreuves.

Le Lendemain des Noces : A. L. 37 ép. L. 14 épreuv. 2 pl.

723. Les Environs d'Anvers : A. L. 23 ép. L. 3 épreuves.

724. Vue des Environs de Nieuport.

Vue des Environs de Bruges : L. 36 ép. 2 pl.

725. Environs de Caudebec.

Environs de Dijon : 224 ép. 2 pl.

726. Anciens Bains de Vauclufe : A. L. 20 ép. L. 14 ép.

727. Huitieme Fête de Village : A. L. 20 ép. L. 3 ép.

728. Neuvieme Fête Flamande : A. L. 20 ép. L. 1 ép.

729. Danfe Flamande, dans un Payfage : 6 ép.

730. Dixieme Fête de Village : 2 ép.

731. Septieme Vue de Flandres : 28 ép.
Huitieme Vue de Flandres : 18 ép. 2 pl.

732. Premiere Vue de Flandres : 7 ép.
Deuxieme Vue de Flandres ; l'Arc-en-ciel : 19 épreuves.

733. Réjouissance Flamande, petit format, 138 ép.
Fête de Village, de même : 138 ép.

734. Les deux mêmes compositions en contre-partie & même format : 44 ép.

735. Troisieme Fête de Village, même format : 74 épreuves.
Quatrieme Fête de Village, même format : 2 épreuves.

736. Quatrieme Fête de Village, même format en contre-partie : 7 ép.

737. Les Marchands de Poisson : 82 ép.

VANLOO, *Pere.*

738. L'Amour à l'Ecole : 11 ép.

VANLOO, CARLE.

739. Livre de Proportions du Corps Humain : 1 suite 140 ép. 20 pl.

VELDE, ADRIEN VANDE.

740. Vue de Santuliet : 6 ép.
Vue de Schevelinge : A. L. 5 ép. L. 5 ép. 2 planches.

741. Le Point du Jour : A. L. 6 ép. L. 4 ép.

Le Déclin du Jour : A. L. 4 ép. L. 5 ép. 2 pl.

742. Chasse Royale : A. L. 30 ép. L. 89 ép.

VERNET, JOSEPH.

743. Le Port Neuf ou l'Arsenal de Toulon, Vue de l'Angle du Parc de l'Artillerie.
N°. 1, eaux-fortes 2 ép. A. L. 10 ép. L. 42 ép.

L'entrée du Port de Marseille, Vue de la Montagne appellée Tête de More.
N°. 4, eaux-fortes 10 ép. A. L. 16 ép. L. 33 ép.

Le Port Vieux de Toulon, vu à mi-côte de la Montagne qui est derriere.
N°. 5, eaux-fortes 16 ép. A. L. 7 ép. L. 184 ép.

Le Port d'Antibes en Provence, vu du côté de la Terre.
N°. 7, eaux-fortes 9 ép. A. L. 16 ép. L. 193 ép.

Vue de la Ville & du Port de Bayonne prise à mi-côte, sur le côté de la Citadelle.
N°. 11, eaux-fortes 11 ép. A. L. 19 ép. L. 185 ép.

Autre Vue de Bayonne, prise de l'Allée de Boufflers, près la Porte de Mousserolle.
N°. 12, eaux-fortes 6 ép. A. L. 42 ép. L. 125 ép.

Vue de la Rochelle.
N°. 14, eaux-fortes 17 ép. A. L. 18 ép. L. 144 ép.

Vue du Port de Dieppe.
N°. 15, A. L. 54 ép. L. 425 ép.

Ces huit Planches ſont gravées en Société, par *MM. Cochin* & *Le Bas*.

Le nombre des Epreuves ci-deſſus; eſt, eaux-fortes 71 ép. A. L. 182 ép. L. 1331. ép. En tout 1584.

Vue de la Ville de Rouen, d'après le Deſſin de *M. Cochin*.

Cette Planche n'eſt pas totalement finie, elle doit porter le n°. 17: eaux-fortes 15 ép. A. L. 4 ép.

Ces neuf Planches ne formeront qu'un Article.

744. Les Planches ſuivantes appartiennent à *M. Cochin*. Nous ne préſentons que les Epreuves;

SAVOIR:

Intérieur du Port de Marſeille.
N°. 2, eaux-fortes 2 ép. A. L. 8 ép. L. 5 ép.

La Pêche du Thon.

N°. 3, eaux-fortes 8 ép. A. L. 4 ép. L. 19 ép.

Rade de Toulon.

N°. 6, eaux-fortes 6 ép. A. L. 9 ép. L. 28 ép.

Port de Cette.

N°. 8, eaux-fortes 9 ép. A. L. 15 ép. L. 29 ép.

Port de Bordeaux.

N°. 9, eaux-fortes 11 ép. A. L. 25 ép. L. 2 ép.

Autre Vue du Port de Bordeaux.

N°. 10, eaux-fortes 9 ép. A. L. 26 ép. L. 4 ép.

Port de Rochefort.

N°. 13, eaux-fortes 10 ép. A. L. 47 ép. L. 1 ép.

Port du Havre, d'après le Deſſin de *M. Cochin.*

N°. 16, eaux-fortes 13 ép. A. L. 39 ép. L. 103 ép.

Ces Epreuves ſeront vendues en un ſeul Article ; le nombre de celles à l'eau-forte eſt de 68, avant la lettre de 173, & avec la lettre de 191. En tout 432.

745. Six Grouppes de Figures pour les Ports de mer de France.

Six autres : 802 ép. 2 pl.

746. Départ pour la Pêche : 17 ép.

Port de mer d'Italie : 8 ép. 2 pl.

747. Troiſieme & quatrieme Vue d'Italie : 12 ép. 2 planches.

748. Cinquieme & ſixieme Vue d'Italie : 68 ép. 2 planches.

749. Vues de Naples : A. L. 48 épreuv. L. 52 épreuves.

Vue des Galeres de Naples : A. L. 7 ép. L. 11 ép. 2 pl.

750. Septieme & huitieme Vue d'Italie: 112 ép. 2 planches.

751. Les Occupations du Rivage.
La Source abondante: 74 ép. 2 pl.

752. Les Pêcheurs Fortunés: 26 ép.

753. Neuvieme & dixieme Vue d'Italie: 38 ép. 2 planches.

754. Onzieme & douzieme Vue d'Italie: 224 ép. 2 planches.

755. La Pêche intéreſſante.
La Fin de la Pêche: 15 ép. 2 pl.

WOUVERMANS, PHILIPPE.

756. Le Pot au Lait: 30 ép.
La Chaſſe à l'Italienne: 26 ép. 2 pl.

757. Halte d'Officiers, 9 ép.

758. Les Sangliers forcés: 32 ép.

759. Halte de Cavalerie: 18 ép.

760. La Petite Fermiere.
Le Parc aux Cerfs: 36 ép. 2 pl.

761. Les Voituriers: 9 ép.

762. Attaque de Troupes Légères: A L. 29 ép. L. 12 ép.

763. Vue de Leyde. Cette Planche porte le nom de *Zorq;* mais elle a été gravée d'après le Tableau de Ph. Wouvermans, que nous avons vendu cette année chez M. de St. Hilaire: 15 ép.

764. Les Vivandiers & pendant. A. L. 14 ép. L. 8 ép. 2 pl.

765. La Soirée du Printemps : A. L. 4 ép. L. 8 ép. La Soirée d'Eté : A. L. 20 ép. L. 30 ép. 2 pl.

766. Traits de l'Hiſtoire Univerſelle, Sacrée & Profane : 95 planches.

L'Hiſtoire Sacrée eſt compoſée de 520 Eſtampes, depuis la Création du monde juſqu'aux Actes des Apôtres, & forme quatre Volumes. L'Hiſtoire Poétique contient 223. Eſtampes en deux Volumes : toutes gravées par *Le Maire*, ſous la direction de *M. Le Bas*, & d'après les Deſſins de différens Maîtres. A chaque Eſtampe eſt un paſſage latin, tiré de la Bible ou de la Mythologie, avec l'explication, par *M. de Querlon.*

Premier Vol.	12 Exempl. broch.	510 feuilles.
Deuxieme,	13	520
Troiſieme,	10	650
Quatrieme,	8	855
Cinquieme,	3	500
Sixieme,	8	463.

767. La ſuite de l'Hiſtoire de France, compoſée de 144 Planches, la plus grande partie d'après les Deſſins de *M. Moreau jeune.*

Cette Suite eſt très-intéreſſante, elle a été gravéee avec un ſoin particulier, & chaque Planche eſt accompagnée d'une explication, par *M. Garnier*, continuateur de l'Hiſtoire de France, commencée par *MM. Vely & Villaret.*

Elle a été diſtribuée juſqu'à préſent par Cahiers de 18 Planches chacun; elle eſt actuellement à-peu-près à la moitié, & la perſonne qui l'acquérera pour la terminer, aura l'avantage de ne plus trouver les difficultés qu'ont naturellement préſenté les commencemens de cet Ouvrage.

Premier Cahier,	20 Exemplaires.
Deuxieme	3
Troiſieme	18
Quatrieme	7
Cinquieme	12
Sixieme	19
Septieme	28
Huitieme	60

Et 1814 Epreuves ſéparées, 2352 Epreuves avant la lettre, de ces différens Exemplaires, & 950 Epreuves d'imperfections, à l'eau-forte, avant la lettre & avec la lettre.

768. Cinq Planches de la neuvieme Livraiſon de la même Hiſtoire & 12 Exemplaires.

769. Cinq Planches pour la même Hiſtoire, elles n'ont pas ſervi.

770. Céphale & Procris, dans un Payſage : 6 ép.

771. Livre de Principes pour apprendre à Deſſiner à la plume : 17 ſuit. 40 ép. 20 pl.

772. Silvain & ſon pendant : 88 ép.

773. Le Ballet du Prince de Salerne : 108 ép.

774. Cérémonies qu'on obſerve à la Réception des Francs-Maçons : 2 ſuit. 35 ép. 7 pl.

775. Différentes planches gravées qui seront vendues par lots.

776. Quelques Cuivres, dont plusieurs sont préparés pour la Gravure.

PAPIER.

777. Quelques Rames de papier, Grand Aigle ouvert, Colombier, &c. propre à l'impression.

USTENSILES.

778. Un Pantografe ou Instrument propre à augmenter ou à réduire à volonté les objets; il est d'ébène & garni en cuivre dans sa boëte fermant à clef.

Il a été exécuté par *Magni*, & rectifié sur les idées de *M. Le Bas*. L'utilité de cet Instrument est connue des Peintres, Dessinateurs & Graveurs. Il porte quatre pieds 6 pouces de long.

779. Différentes Pointes, Burins, Brunissoirs & autres Outils de Graveur.

780. Une Pierre à l'huile, montée sur son pied de bois.

781. Une Meule à éguiser avec Manivelle & Cuvette en bois doublé de plomb. Sur quatre pieds aussi en bois.

782. Une Ardoiſe dans un cadre de bois & ſur ſon pied auſſi de bois : elle tourne à volonté. Hauteur de l'Ardoiſe, 23 pouces 6 lignes, largeur 34 pouces.

783. Un Porte-Original en bois.

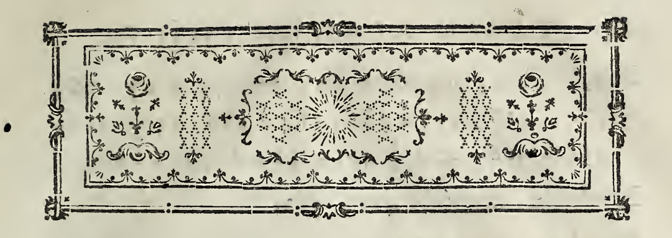
784. Une Plaque de Tôle dans ſon cadre de Ferblanc.

785. Pluſieurs Tables & Porte-Originaux en bois.

786. Pluſieurs Rouleaux de Fer-blanc propres à renfermer des Eſtampes.

78·. Quelques Tableaux & Deſſins, ainſi que grand nombre d'Eſtampes qui ſeront détaillés.





TABLE

ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DES MAÎTRES

Contenus au Catalogue.

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

R.

S.

T.

V.

W.

Z.

FIN.

Lu & approuvé ce premier Octobre 1783. COCHIN.

Vu l'Approbation, permis d'imprimer ce 8 Octobre 1783.
LE NOIR.

De l'Imprimerie de CLOUSIER, rue de Sorbonne.